



Toute l'actu du 86

- **ÉDITEURIALES** P.7-10
Carte blanche à Grasset
- **ÉCONOMIE** P.12
L'essor du tourisme industriel
- **DOSSIER** P.13-17
Apprentissage et emploi, même combat
- **SANTÉ** P.19
Chimiothérapie : moins d'attente pour les patients
- **SPORT** P.21-24
Vichy-Clermont, sommet en vue

SOCIÉTÉ • P.3

Sexisme : l'enquête choc



FORD KUGA flexifuel
Nouvelle motorisation Flexifuel-E85
UNIQUE SUR LE MARCHÉ !*

SANS MALUS

SANS APPORT



À PARTIR DE
299€ /mois¹

LLD 48 MOIS, SANS APPORT, SOUS CONDITION DE REPRISE*
ENTRETIEN, ASSISTANCE 24H/24 INCLUS

*Système audio Bluetooth et commandes vocales avec écran couleur 8" - Système KeyFree - Air conditionné - Jantes alliage 17"

*Voir conditions en concession



GROUPE PERICAUD

Poitiers-Migé-Auxances
60, bis avenue de la loge
Migné-Auxances
05 49 51 69 09

Châtellerauld
40, boulevard d'Estrie
05 49 20 44 44



www.pericaud.com

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°436

le7.info



TOUS STYLÉS

À PARTIR DU 4 MARS



INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres

69.⁹⁹
34.99€ **-50%**

CHAUSSURES CF RACER TR HOMME - ADIDAS Tige mesh - Doublure intérieure textile - Semelle extérieure caoutchouc - Semelle de propreté Cloudfoam pour un confort durable et un amorti tout en légèreté - Ou 29¹¹ au 44 - Réf. BA3651

100% Cash & Carry 100% Made in France. Sous conditions de disponibilité relative du 4 au 11 mars 2019 dans les magasins Intersport sur les sites indiqués en regard, sous réserve des disponibilités en magasin. Offre à valoir sur la période du 4 au 11 mars 2019. Offre à valoir sur la période du 4 au 11 mars 2019. Tous articles disponibles en magasin. Intersport est une marque déposée de Intersport Group. Intersport Group est une entreprise à but lucratif. © Intersport Group 2019.

Chasseneuil Poitiers sud



SRD

vous apporte **l'énergie**
du **vent** et du **soleil**
dans la **Vienne**





Haro sur le sexisme ordinaire

Poitiers n'échappe pas aux violences sexistes. L'année dernière, deux sociologues ont mené une enquête dans quatre villes de Nouvelle-Aquitaine pour décrypter le phénomène. A la veille du 8 mars, une chose est sûre, les Poitevins peuvent mieux faire.

■ Romain Mudrak

Le constat a de quoi surprendre. Surtout quand on est un homme... Ici, à Poitiers, dans notre petite ville plutôt tranquille, 71% des femmes déclarent avoir été victimes de sexisme au cours des douze derniers mois. Ce genre de chiffres, l'étude menée en 2018 par Johanna Dagorn et Arnaud Alessandrin en regorge. La Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, tombe à pic pour les mettre en lumière.

Regards insistants, sifflements et bruitages divers, commentaires non désirés sur l'apparence sont « *le lot quotidien de la vie des femmes* », notent les deux sociologues. « *Ces mots sur mon physique sont d'une telle violence qu'ils en deviennent choquants* », témoigne Pauline, 29 ans. Les contacts sont même parfois charnels. Une femme sur six interrogées - sur un millier au total - évoque des « *effleurements* », « *attouchements* » et même des « *frottements* ». 10% d'entre elles parlent de « *menaces et d'insultes* », 2% de masturbation et d'exhibitionnisme. Enfin, cinq cas de viols ou de tentatives de viols apparaissent dans les réponses.

Partage de l'espace public

La rue et les bus concentrent 94% des incidents cités. Et les témoignages recueillis s'en ressentent forcément. A l'image de cette utilisatrice du réseau



Le partage de l'espace public est source de conflits entre hommes et femmes.

Vitalis : « *Il faut dire aux hommes qu'ils n'ont pas besoin de prendre les trois quarts du siège à côté d'eux dans les transports. Ce n'est pas très agréable de devoir se serrer pour qu'un mec s'installe comme il le souhaite.* » On appelle cela le manspreading. Un classique - plus sournois - des manifestations de domination masculine. D'une manière générale, le partage de l'espace public apparaît comme un sujet de conflit entre hommes et femmes. Surtout en centre-ville. « *Les étudiantes sont davantage concernées et, logiquement, les lieux qu'elles préfèrent sont également ceux où le nombre d'agressions est le plus important* », souligne Johanna Dagorn. Attention, il convient de nuancer ce constat. 64% des femmes se sentent quand même « *sereines* » dans les transports et l'espace public. C'est mieux qu'à Bordeaux, Limoges et Angoulême,

où des enquêtes identiques ont été réalisées. Par ailleurs, les plus de 60 ans se déclarent particulièrement à l'aise dans leurs déplacements (76%), ce qui va à l'encontre de tous les schémas sur le sentiment de vulnérabilité ressenti habituellement par les seniors. Toutefois, si Poitiers veut garder son statut de ville où il fait bon étudier, la municipalité, partenaire de l'enquête, va devoir agir.

#NeRienLaisserPasser

« *Un vrai travail d'éducation sur le long terme est nécessaire* », estime Abderrazak Halloumi, adjoint au maire en charge de la Lutte contre les discriminations. Il met en avant l'implication des associations et des maisons de quartier, subventionnées en grande partie par la Ville. Plusieurs d'entre elles seront mobilisées en mars, vendredi en particulier^(*). Et l'élu de citer le festival Egalé à égal, organisé

en novembre prochain par la Compagnie Sans Titre. Autant d'acteurs qui effectuent un travail de fond.

« *L'important, c'est de rappeler certains messages aux victimes qui ne demandent pas d'aide dans neuf cas sur dix* », reprend Johanna Dagorn. Premier message : la loi du 3 août 2018 punit désormais l'« *outrage sexiste* » d'une amende allant de 750 à 1 500€, associée à des peines complémentaires. Second message : réagir peut tout changer. Le 3919 est fait pour cela. Le hashtag #NeRienLaisserPasser également. Et puis des blogs comme Paye Ta Shnek et Le projet crocodile donnent des clés pour répondre. Restera ensuite à mobiliser les témoins d'agressions qui, à Poitiers, ne sont que 10% à aider la victime.

^(*)Le programme des actions est visible sur le site de la Région Nouvelle-Aquitaine (Mois de l'égalité).

Au féminin

La semaine dernière, la très vénérable Académie française a entériné à une immense majorité la féminisation des noms de métiers. A l'approche de la Journée internationale des droits des femmes, la décision des Immortels est loin d'être anecdotique. Elle ratifie de fait un usage répandu depuis plusieurs années, dont les préfètes, chercheuses, entraîneuses, cheffes d'entreprise et autres écrivaines sont les premières reconnaissantes (sic). De là à voir une Première ministre ou une Présidente de la République émerger, il n'y qu'un pas ! Reste qu'au-delà du symbole, l'égalité hommes-femmes ou femmes-hommes, c'est selon, ne va toujours pas de soi dans la société française. Des remarques les plus insidieuses dans l'espace public aux violences les plus choquantes dans l'intimité, les femmes subissent encore trop souvent les foudres de leur mari, chef, amant... Et là-dessus, Hélène Carrère d'Encausse, Madame le -elle y tient- Secrétaire perpétuel de l'Académie française, et ses acolytes ne peuvent pas grand-chose. Comme dans beaucoup de domaines, l'éducation semble la réponse la plus appropriée. Les professeurs des écoles ne me démentiront pas !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

SMART FOODIE

KEBAB TACOS PIZZA SALADE



Pizza
à composer
à partir de
9,90€



FORMULE DU MIDI
Kebab / Tacos / Pizza
Salade / avec boisson et
dessert (ou café) offert
7,50€



Salade
à composer
à partir de
5,50€



Nouveauté PAIN BAHMI
(PAIN VIETNAMIEN)
3,50€
Coriandre - Carotte marinée
Cha lua - Sauce soja

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 22h 5 av Gustave Eiffel - Chasseneuil du Poitou **09 63 61 98 07**



N10
Dans la Vienne

EN IMAGES



La célèbre pastille bleu et rouge « Les Routiers » est apparue en 1934. Elle ouvre l'appétit des voyageurs sur la N10 (ici le Relais de Vivonne).



Ambiance conviviale à La Caravane, avec le groupe des participants du premier Paris-Biarritz organisé par Laurent Carré, le 19 juillet 2017.



Implanté au cœur du pôle République, Au Top du Roulier s'inscrit dans la tradition des relais routiers et accueille aussi une clientèle familiale.

Série

N 10 - 5 / 7



A table sur la Nationale 10 !

Les relais routiers participent de la légende de la Nationale 10. Fréquentés par les professionnels de la route, ces restaurants font aussi partie du voyage des vacanciers. Tous ne portent pas le célèbre label « Les Routiers », mais ils partagent un sens de l'accueil et, surtout, entretiennent leur réputation de bonnes tables à un prix raisonnable.

■ Aurélien Chubilleau

Les voyages sur la N10 ne se conçoivent pas sans ces haltes dans un routier, pour

un café le matin ou en milieu d'après-midi, sinon pour déjeuner ou dîner. On respire cette ambiance au milieu des travailleurs de la route, mêlés à des voyageurs, en particulier en période de vacances. Avant de franchir la frontière de la Vienne, La Caravane à La Celle-Saint-Avant (Indre-et-Loire) offre un décor typiquement XX^e siècle. L'établissement a d'ailleurs servi de décor au film *Des gens sans importance*, avec Jean Gabin, en 1956. A l'époque où la N10 traversait Châtellerault en son centre, L'Industrie ne désemplissait pas, jour et nuit en été. Il a fait sa réputation, en quelque sorte, grâce à la Nationale 10, tout comme L'Auberge du Lac, boulevard d'Estrée. Sur ce même boulevard, certains se souviennent

du Petit Bordeaux ou du Cosmos fréquenté par des routiers plus nocturnes... C'était une autre époque.

A volonté !

A Naintré, La Halte affiche fièrement sa fourchette et son couteau et, bien sûr, le Label « Les Routiers », né en 1934 pour signaler les établissements répondant à des critères précis : accueil, qualité de la table, mise à disposition de douches. Le Relais de Vivonne et le Relais des Minières, très célèbres pour leurs fruits de mer et buffets à volonté, sont des incontournables dans la Vienne. Au Top du Roulier, lui, n'arbore pas le label « Les Routiers », mais installé au cœur du centre routier de la zone République répond

aux mêmes critères d'exigence. Ces restaurants sont souvent fréquentés -en particulier le dimanche- par des familles et des couples souhaitant profiter de leur très bon rapport qualité-prix. Pourquoi s'en priver ?

Patrimoine culinaire

Beaucoup de ces restaurants ont hélas fermé, mais leurs noms stimulent encore la mémoire de ceux qui ont connu la « 10 ». Exemple avec Le Relais des as de la route, à Tourier, en Charente. Lorsqu'au bord de la route, vous distinguez une belle bâtisse avec une porte cochère, vous contemplez alors à coup sûr l'un de ces anciens relais dont l'origine remonte au... XVIII^e siècle ! Le plus bel exemple se trouve sans doute à la sortie des Ormes.

Un site d'exception pour vos séminaires d'entreprises

Calme et nature aux portes de Poitiers (Couhé)



- Salles de séminaire (120-150 places) ■ Salle de réception (300 couverts) ■ Hébergement (50 couchages)
- Service traiteur - Animations sur mesure ■ Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

Les policiers filment leurs interventions



Les policiers de Poitiers et de Châtelleraut comptent sur ces caméras pour apaiser les tensions.

Sur le terrain, les policiers de Poitiers et Châtelleraut sont désormais équipés de caméras. Une façon de réduire les tensions lors des interventions et de ramener des preuves indiscutables en cas d'infractions.

■ Romain Mudrak

Depuis un mois, les brigadiers de la police nationale qui patrouillent à Poitiers et Châtelleraut portent une caméra au niveau du torse. Le petit boîtier mesure dix centimètres de long sur cinq de large, fonctionne sur batterie et dispose d'une coque robuste pour résister aux chocs.

Les agents s'identifient avec un code personnel et déclenchent eux-mêmes l'enregistrement. Mais à chaque fois, les trente secondes précédant et suivant la manœuvre se trouvent également captées. Une façon de saisir le contexte.

Et le contexte, c'est bien le sujet de préoccupation des forces de l'ordre. « Aujourd'hui, dès qu'un contrôle d'identité tourne mal, on a une dizaine de téléphones portables qui surgissent autour de nous », témoigne le brigadier Jérémie Bonnet. Et ces vidéos, souvent tronquées et truquées, font le « buzz » sur les réseaux sociaux. Ici, le but n'est pas de publier les images sur Facebook, mais plutôt de filmer la scène en toute transparence, sous l'angle du policier. « L'objectif

de ce dispositif est double, c'est à la fois de calmer les tensions et de constituer des éléments de preuve en cas d'infraction », explique Jean-Christophe Merle, commandant divisionnaire à la Direction départementale de la sécurité publique.

Réalisé sans truquage

Son utilisation est cadrée par la loi. De retour au commissariat, les policiers reposent les caméras sur leur base. L'appareil se recharge et télécharge automatiquement toutes les séquences, sans intervention humaine possible. Seule une poignée d'administrateurs est autorisée à les visionner et à les transmettre à la justice en cas de réquisition du parquet. Impossible d'effacer quoi que ce soit.

Parfois, les situations se dégradent très rapidement. La caméra permet alors de saisir le climat général qui règne au moment de l'intervention. « Quand on dit aux gens qu'ils sont filmés, le ton redescend très vite », confirme le brigadier Mathieu Lebeau. On voit certains s'écarter pour ne pas être sur l'image. Trente caméras de ce genre équipent désormais les patrouilles de la police nationale dans la Vienne (2 000 sur l'ensemble de la France). A Poitiers, les îlotiers de la « municipale » ont également été dotés de ces appareils pendant une expérimentation menée par l'État qui a pris fin récemment. Pour l'instant, aucune décision n'a été prise sur un éventuel déploiement à large échelle.

AGRICULTURE

L'élevage « dans la tourmente des médias »

La section bovin-viande de la FNSEA et des Jeunes agriculteurs organise ce jeudi, à 18h30, à la salle des fêtes de Nieul-l'Espoir, une soirée débat sur le thème de « l'élevage dans la tourmente des médias ». Elle sera animée par Gérard Seguin, directeur de la Vienne rurale, en présence de l'éleveur bovin et député de la Creuse Jean-Baptiste Moreau, de Didier Giraud, éleveur qui intervient dans Les Grandes Gueules sur RMC, et de la journaliste Marie-Gabrielle Miossec.

INDUSTRIE

Fonderies : trois repreneurs potentiels

Les tribunaux de commerce de Poitiers et Lyon devront trancher entre trois repreneurs pour Saint-Jean Industries et la Fonderie du Poitou fonte. Outre Liberty House, qui avait fait une première proposition pour la fonderie alu et l'a complétée par une offre pour la fonderie fonte, deux autres repreneurs ont déposé un dossier de reprise globale des deux sites : le groupe américain Secko et l'investisseur allemand Schrufer. Les tribunaux se prononceront le 19 mars sur le sort de Saint-Jean Industries et le 21 mars sur celui de la Fonderie du Poitou fonte.

GRAND DÉBAT

Les prochaines dates

L'Union européenne féminine Poitou-Charentes propose d'aborder les quatre thématiques du Grand Débat national à l'aune de la thématique « mieux lutter contre les inégalités entre femmes et hommes », samedi, à 10h, au centre socio-culturel des 3-Cités, à Poitiers. Mercredi 13 mars, le conseil citoyen y organisera un débat, à 18h. La veille, parole sera donnée aux jeunes par le Crij, de 18h30 à 20h30, aux Salons de Blossac, à Poitiers.

#JE
CHOISIS
MON
MÉTIER

au



VENDREDI
& SAMEDI

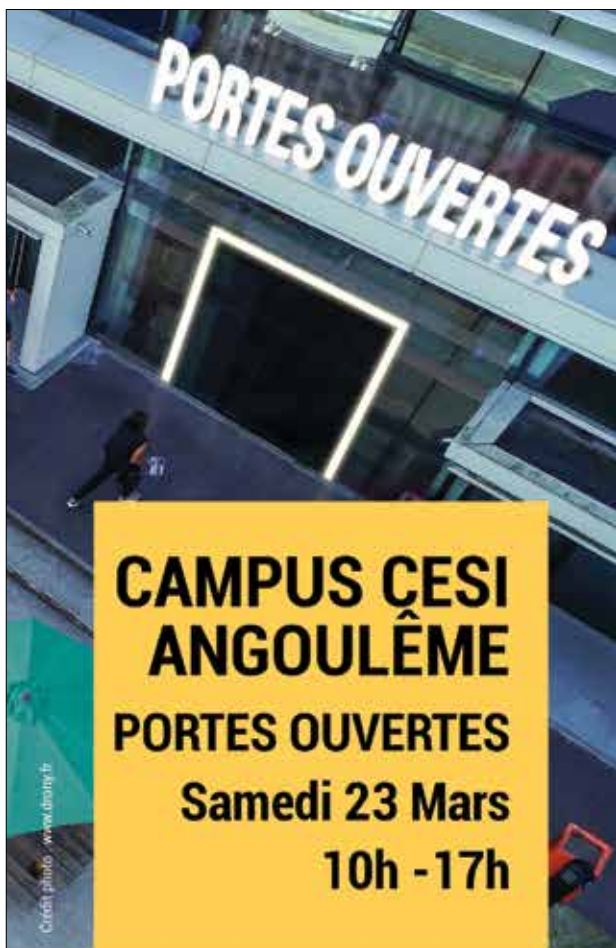
8/9
MARS
2019



DE 9H00 À 18H00
PARC DES EXPOSITIONS DE POITIERS

SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'EMPLOI

Le Baudet fait un bond







CESI, votre passerelle vers l'avenir.

Vous avez un bac ou un bac +2 ? Découvrez nos cursus diplômants de bac +2 à ingénieur, en alternance ou sous statut étudiant.

- Bâtiment & Travaux Publics
- Industrie & Services
- Informatique & Numérique
- Marketing Digital
- Qualité, Sécurité, Environnement
- Ressources Humaines



CAMPUS CESI ANGOULÊME 05 45 67 05 92

Pôle d'Excellence 40 route de la Croix du milieu
16400 LA COURONNE
cesi.fr |    

Établissement d'enseignement supérieur technique privé

Formations par apprentissage
réalisées avec le concours de la région
Nouvelle-Aquitaine dans le cadre des
CFA EA, Académique et CÉAP



Le supermarché coopératif Le Baudet devrait ouvrir ses portes avant l'été.

Le supermarché coopératif Le Baudet devrait ouvrir avant l'été à Poitiers. L'assemblée générale constitutive est programmée le vendredi 15 mars, elle est ouverte aux actuels et futurs adhérents comme aux simples curieux.

■ Claire Brugier

Le Baudet. Drôle de nom pour un supermarché. « C'est un animal têtù », explique Ghislain Bourdilleau, l'un des bénévoles à l'initiative du supermarché coopératif en projet à Poitiers. « Il n'est pas que têtù, reprend Béatrice Béjanin, il est persévérant, généreux et fort. » Sur le logo de la future coopérative, il est même bondissant, dopé par l'entrain de l'association des Amis du Baudet.

Le vendredi 15 mars, l'assemblée générale constitutive scellera l'avenir du « lab » d'une centaine de mètres carrés qui précédera la version définitive, plus étendue, du magasin. Ouverture prévue... « avant l'été », avance Ghislain Bourdilleau, qui préfère rester prudent. Comme

sur le lieu. Il confirme toutefois avoir « plusieurs pistes », parmi lesquelles « Rivaud, les Couronneries, ainsi que des propositions de tiers-lieux ».

L'emménagement ne sera que l'aboutissement du travail de fournis mené depuis un an et demi par les adhérents, cent cinquante à l'heure actuelle, soutenus par plus de mille trois cents personnes sur Facebook. « Nous voulons défendre des valeurs de mixité sociale, culturelle et d'éducation populaire. Plus il y aura de monde, plus on pourra faire de choses intéressantes », note Béatrice Béjanin.

8 000€ de financement participatif

Produits transformés, conférences, ateliers cuisine, sensibilisation à une consommation responsable, pourquoi pas création d'une boulangerie... « Nous avons plein d'idées », même si Le Baudet sera d'abord un supermarché proposant « les meilleurs produits pour tous ». « Il faut que l'on puisse y faire toutes les courses du quotidien. Si ce n'est pas le cas, ce ne sera qu'un supermarché militant. On doit y trouver toutes les gammes de produits alimentaires, d'hygiène, d'entretien. Nous voudrions pouvoir tout

proposer, mais cela dépendra de notre capacité en chambres froides. » Pour leur achat, un financement participatif sera lancé en avril prochain sur la plateforme jadopteunprojet.com, à hauteur de 8 000€. Presqu'une une goutte d'eau dans le budget global, d'une centaine de milliers d'euros, abondé par des subventions (dossiers en cours), pourquoi pas une reconnaissance du concours Créa'Vienne 2019, mais aussi par la participation des adhérents-actionnaires.

La contribution minimale sera de dix parts à 10€ (une pour les étudiants et personnes bénéficiaires de minima sociaux) et trois heures de bénévolat par mois. Quant aux « dividendes », ils seront en nature bien évidemment, sous la forme d'un accès à des produits bio et/ou locaux, en vrac et équitables, « à des prix en grande majorité inférieurs de 20 à 40% à ceux d'établissements comparables ». Des fournisseurs ont déjà été identifiés, comme Agrilocal 86 ou Léa Nature.

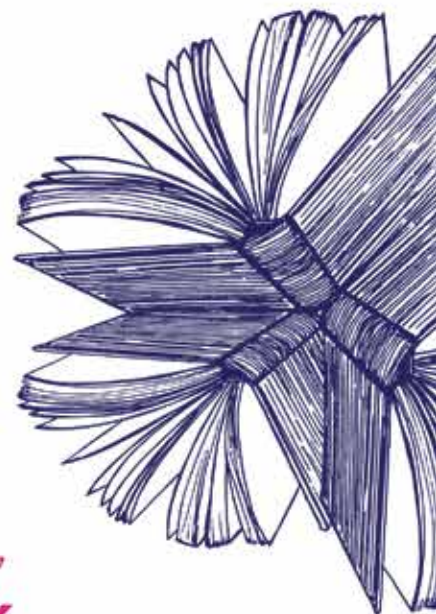
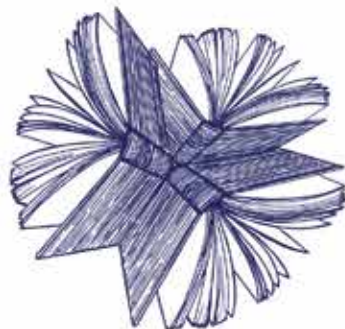
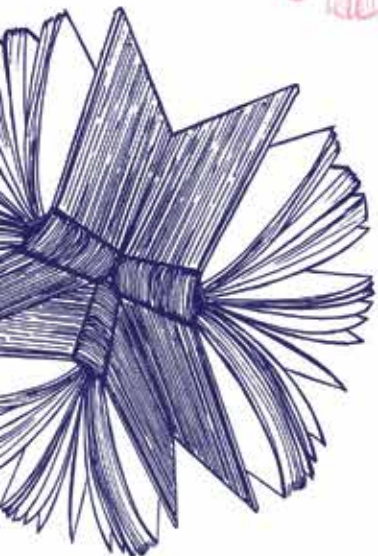
Assemblée générale, vendredi 15 mars, à 19h, au Crij, 64, rue Gambetta, à Poitiers. Plus d'infos sur le Facebook @LeBaudetduPoitou

Les Éditeuriales

Un éditeur et des auteurs

**CARTE BLANCHE
AUX ÉDITIONS GRASSET**

DU 12 AU 23 MARS 2019



SAMUEL BENCHETRIT,
GUY BOLEY, JEAN BOTHOREL,
ISABELLE CARRÉ, DAN FRANCK,
DANIEL RONDEAU, JEAN ROUAUD,
COLOMBE SCHNECK, CAROLE ZALBERG

ET LEURS ÉDITEURS.

**MÉDIATHÈQUE
FRANÇOIS-MITERRAND
POITIERS**

Programme détaillé sur grandpoitiers.fr et bm-poitiers.fr

Grasset

Naissance

La maison d'édition Grasset a été fondée en 1907 par Bernard Grasset. En 1967, elle a fusionné avec les Editions Fasquelle.

Poids

Grasset représente en moyenne, en chiffre d'affaires, 3% du marché du livre français. « Pour faire tourner la maison, nous devons vendre 1,3 million d'exemplaires par an ; c'est notre « poids de forme ». » Le chiffre d'affaires oscille entre 20 et 25M€ selon les années.

Taille

Grasset compte dix éditeurs et fonctionne avec un comité de lecture de quinze personnes. « Une maison d'édition est une collectivité d'éditeurs. Grasset est trop grosse pour être la maison d'un seul homme. »

Croissance

La maison Grasset édite environ 160 livres par an, dont une douzaine de romans lors de la « rentrée littéraire ». « Un tsunami dévasteur », comme la qualifie Olivier Nora. Mais une énorme vague d'environ 700 ouvrages dans laquelle il faut être. La maison propose 5 200 titres dans son catalogue, dont 332 font l'objet d'un contrat de traduction en 2018.

Reconnaissance

Avec Gallimard et Le Seuil, Grasset fait partie des grandes maisons d'édition qui trustent, à elles trois, près de la moitié des prix littéraires chaque année. Depuis sa création, Grasset affiche une belle moisson de prix : 24 Goncourt, 19 Renaudot, 20 Femina et 37 Médicis dont, dernier en date en 2018, *Idiotie*, de Pierre Guyotat.

« De moins en moins de titres se vendent de plus en plus »

Du 12 au 23 mars, les Éditoriales de Poitiers donnent carte blanche aux Editions Grasset. Entretien avec leur Pdg Olivier Nora, qui porte un regard lucide et pragmatique sur le marché du livre en France.

■ Claire Brugier

Comment se porte actuellement le monde de l'édition ?

« Le marché est plus imprévisible que jamais mais nous ne sommes plus dans les problématiques catastrophistes des prophètes de la décadence du papier. L'édition de la littérature générale souffre aujourd'hui, pas directement de la concurrence du livre numérique mais plutôt des écrans en général, qui sont la cause d'une raréfaction de la lecture. On observe une baisse de 17% de la littérature générale grand format depuis trois ans. Parallèlement, le livre de poche résiste mieux, ce qui veut dire que ce n'est pas simplement une concurrence écran/écrit. C'est aussi une question d'arbitrage des dépenses des ménages. On a également une grande difficulté à renouveler le lectorat, entre des personnes qui ont du temps pour lire mais pas les moyens, et des personnes qui ont les moyens mais pas le temps. A l'intersection, il y a les retraités qui, de surcroît, ont une tradition de lecture alors que la génération 2.0 est en général peu familière du livre. »

Quel est le poids du livre numérique ?

« Le fichier numérique pèse de 8 à 10% du marché du livre en volume et de 6 à 8% en valeur. En France, il est en croissance lente. Aux Etats-Unis, où il semble avoir atteint sa maturité, il représente 25% des ventes de livres, 50% pour les best-sellers. Je pense qu'il faut être fétichiste du contenu, pas du contenant. Il ne faut pas s'arc-bouter sur l'objet livre mais déclinier dans tous les contenants possibles des contenus de qualité. Chez Grasset, chaque livre est publié en double format, papier et numérique. »



Olivier Nora a pris la direction des Editions Grasset en 2000.

Quelle incidence cela a-t-il sur l'édition ?

« Le développement du livre numérique, moins lucratif, nous contraint à réfléchir à d'autres moyens de rémunérer nos auteurs, par des cessions étrangères, des droits d'adaptation audiovisuelle, en nous faisant tourner pour leur permettre d'annuler des conférences rémunérées, en faisant en sorte qu'ils soient sollicités pour l'écriture de scénarii de séries... L'éditeur est amené à devenir le producteur et l'agent de l'auteur. »

Les métiers de l'édition évoluent, qu'en est-il de la production littéraire ?

« On sent une soif de renouvellement et un grand déagisme. Il devient parfois difficile d'imposer des auteurs qui ont pourtant une œuvre derrière eux. A contrario, on a de très bonnes surprises avec des premiers romans, comme en 2016 *Petit Pays*, de Gaël Faye, en 2017 *La Tresse* de Laëtitia Colombani et, en 2018, *Les Rêveurs* d'Isabelle Carré. Pour les deux premiers, le levier de promotion pour le marché français a été un plébiscite étranger, ce qui est nouveau. *Petit Pays* est paru dans six ou sept langues avant même sa sortie en France, La

Tresse dans trois ou quatre. Et ce notamment grâce au professionnalisme des « scouts » américains, très réactifs, qui sont les orpailleurs des maisons d'édition. »

« Les best-sellers sont le baobab qui cache la déforestation. »

Comment choisit-on d'éditer un livre plutôt qu'un autre ?

« Ma boussole, c'est de savoir si un texte a une chance de durer ou de nous apporter de l'oxygène. Dans l'édition, cela correspond à une conception du temps long. Quand on me dit en comité de lecture qu'un livre est « publiable », il ne l'est pas chez nous. Je ne veux pas de non-livres vendus à des non-lecteurs par des non-libraires, même si cela peut paraître brutal. Aujourd'hui l'« authenticité », la « sincérité » et la « légitimité » ont pris le pas sur l'imagination, la création et le talent. Je revendique le droit de publier des gens qui écrivent à la première personne des histoires qui ne sont pas les leurs. »

Que vous inspire le phénomène des best-sellers ?

« On observe une concentra-

tion du marché autour des best-sellers, qui ne sont pas toujours conçus comme tels. De moins en moins de titres se vendent de plus en plus. En 2017, chez Grasset, trois titres (sur cent soixante) ont représenté 43% du chiffre d'affaires des ventes : *Vernon Subutex 3* de Virginie Despentes, *La Tresse* de Laëtitia Colombani et *La Disparition* de Josef Mengele d'Olivier Guez. Cela recoupe l'évolution du lectorat : la catégorie des gros lecteurs (plus de vingt livres par an) diminue, tandis que celle des lecteurs occasionnels (un à trois livres par an) augmente. Les best-sellers sont le baobab qui cache la déforestation. »

Samuel Benchetrit, Isabelle Carré, Gaël Faye, Laëtitia Colombani... se sont révélés dans d'autres domaines artistiques. Cela peut-il être un levier pour capter le lectorat ?

« Je ne pense pas qu'il y ait translation de notoriété, c'est même plus souvent un handicap qu'un adjuvant. La personne doit en quelque sorte se faire pardonner sa notoriété antérieure. Cela peut néanmoins aider pour la promotion dans des émissions grand public. »



La femme derrière le sourire



Dans son premier roman, Isabelle Carré donne des clés sur sa personnalité et sa vie.

Isabelle Carré sera présente le lundi 18 mars aux Editeuriales pour présenter *Les Rêveurs*. Un premier roman à travers lequel l'actrice révèle un véritable talent d'écrivain. Et bien plus encore.

■ Claire Brugier

« J'ai l'habitude avec les journalistes d'être toujours associée à deux qualités : discrète et lumineuse ! » *Les Rêveurs*, page 262. Dans les phrases qui suivent, Isabelle Carré s'en étonne, apprécie, en sourit, de ce sourire, presque une armure, auquel elle attribue avec une certaine reconnaissance son image d'« actrice connue que personne ne connaît ». Son premier roman, paru aux Editions Grasset en janvier 2018, lève un coin de voile - même si l'étoile semble bien plus large-

sur la fillette, la jeune femme et la femme qu'elle est devenue. Isabelle Carré se raconte avec franchise et pudeur, à la première personne, à la troisième, à travers des voix réelles ou imaginées, qui sont tantôt la sienne, tantôt celles de sa mère, de son frère... *Les Rêveurs*, ce sont eux, les siens. Comme dans un rêve ou une confidence chuchotée, l'auteure convoque sa mémoire et en comble les trous dans une écriture à la fois simple et vaporeuse, enchaînant ses pensées. Elle entraîne le lecteur à la recherche de ses souvenirs, des couleurs, des odeurs de l'improbable appartement dans lequel elle a grandi, quelque part dans Paris. Elle décrit son enfance entre deux origines, mi-aristocratique mi-roturière, entre deux parents si différents, qui l'ont imprégnée d'une vaste culture cinématographique, littéraire et musicale, mais aussi de bien d'autres choses. Elle les connaît tellement qu'elle

n'a même pas besoin de les nommer pour en faire des silhouettes incarnées, vivants personnages d'« une enfance de rêve, plutôt qu'une enfance rêvée ».

Un roman à tiroirs

Isabelle, François, Paul, Claire... Chacun est identifiable et identifié à travers son lien avec les autres. Pourtant, jamais le lecteur ne s'y perd ; les personnages lui deviennent familiers, comme par une étrange translation entre l'auteure et son lecteur. Isabelle Carré se livre à -et à travers- un remarquable exercice de style exécuté en toute simplicité, en toute intimité. Comme dans les carnets qu'elle noircit semble-t-il depuis l'enfance. Une enfance des années 70-80 habitée par *La Boum* ou *Goldorak* - que la jeune Isabelle n'avait pas le droit de regarder - mais aussi les publicités Galak, Oasis... Les générations, le divorce, l'homosexualité de son père, les tourments de la dépres-

sion et le sourire de sa mère, l'impersonnalité de la prison, la vieillesse, sa/ses tentatives de suicide, le théâtre salvateur, Paris, ses innombrables vies au cinéma, la construction de ce texte autobiographique... Le premier roman d'Isabelle Carré est riche de toute une vie, ou plutôt de plusieurs vies, sans jamais tomber dans le travers d'un foisonnement indigeste ou d'une fastidieuse énumération.

A 47 ans, et « même si cela manque sans doute d'ambition artistique », la comédienne-écrivain qui voulait devenir danseuse classique s'en confie joliment : « Je rêve surtout de rencontrer des gens. Je n'ai jamais trouvé simple de faire connaissance, ailleurs que sur un plateau. Mais on se quitte une fois le tournage ou la pièce terminé, et on ne se revoit jamais comme on se l'était promis... Alors je m'offre une seconde chance, j'écris pour qu'on me rencontre. » Rendez-vous aux Editeuriales...

BIO EXPRESS

Isabelle Carré
comédienne-
écrivain

Naissance

Isabelle Carré est née le 28 mai 1972, à Paris, d'un père designer et d'une mère secrétaire de direction. Elle a deux frères, Benoît, du groupe Lilicub, et Vincent.

Actrice et comédienne

Elle a commencé sa carrière en 1987. Elle a reçu le prix Gérard-Philippe en 1997, le César de la meilleure actrice dans *Se souvenir des belles choses* de Zabou Breitman en 2003, ainsi que le Molière de la comédienne en 1999 pour *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler, mis en scène par Didier Long et, en 2004, pour *L'Hiver sous la table* de Roland Topor, mis en scène par Zabou Breitman. Au total, Isabelle Carré a joué dans une quarantaine de longs-métrages, sous la direction de grands noms du cinéma comme Bertrand Tavernier, Anne Fontaine, Alain Resnais, Eric Toledano et Olivier Nakache, François Ozon, Jean-Pierre Améris, ainsi que dans une trentaine de pièces de théâtre sous la direction de Jean-Michel Ribes, Zabou Breitman, Frédéric Bélier-Garcia, Marcel Maréchal, Jean-Pierre Vincent...

Les Rêveurs

Publié chez Grasset en janvier 2018, *Les Rêveurs* a reçu le grand Prix RTL-Lire et le prix L'Express-BFM TV. Isabelle Carré y évoque par bribes son enfance dans une famille un peu déglinguée et comble par les mots les vides de ses souvenirs qui ne sont, explique-t-elle, que « la partie émergée de l'iceberg ». C'était d'ailleurs le titre provisoire donné à ce premier roman.



Editeuriales

Isabelle Carré sera présente aux Editeuriales avec son éditrice Juliette Josse, dans le hall de la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers, à 18h, lundi 18 mars.

SAMUEL BENCHETRIT
AU PLURIEL

Bio express

1973 - Naissance le 26 juin à Champigny-sur-Marne.

2000 - Publication de son premier roman, *Récit d'un branleur*. En 2005, il publie le premier tome des *Chroniques de l'Asphalte* (le troisième est paru en 2010). Il a également écrit *Le Cœur en dehors* en 2009, *Chien* en 2015 et *La nuit avec ma femme* en 2016. *Reviens*, paru en août 2018, est son huitième roman.

2003 - Premier long métrage, *Janis et John*, dans lequel il dirige son ex-compagne Marie Trintignant aux côtés de Sergi Lopez et François Cluzet. Il reçoit le César de la meilleure adaptation pour *Asphalte* en 2015. Il prépare actuellement son septième long-métrage, avec son épouse depuis juin 2018, la chanteuse et comédienne Vanessa Paradis.

Actualité

Reviens, paru en août 2018, est le huitième roman de Samuel Benchetrit. Il y met en scène un écrivain entre deux livres, qui ne sait plus vraiment par quel bout reprendre le cours de sa vie et note chaque nuit de bonnes résolutions qu'il s'empresse de ne pas réaliser au matin. Entre son appartement et une maison de retraite qui lui offre une improbable issue, le romancier cherche l'inspiration et, au-delà, une véritable raison d'exister.



Les Édituriales

Samuel Benchetrit et son éditeur Olivier Nora seront présents mercredi 13 mars, à 18h, à la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers, dans le cadre des Édituriales. Accès libre. Cette rencontre sera suivie de la projection du film tiré des *Chroniques de l'Asphalte*, intitulé *Asphalte*, au cinéma Tap-Castille, avec une introduction par l'auteur et réalisateur. Tarifs habituels du cinéma.

« C'est un voyage solitaire »



En pleine préparation de son nouveau film, le réalisateur, acteur et auteur Samuel Benchetrit revient sur son huitième roman, paru en août 2018, et évoque son rapport à la littérature.

■ Claire Brugier

Vous êtes réalisateur, scénariste, acteur... et vous venez de publier votre huitième roman. Quelle place tient la littérature dans votre vie ?

« La littérature est une sorte de refuge. J'ai eu envie de faire des films très jeune mais la littérature est venue après. Elle était sacrée, j'ai longtemps pensé qu'il fallait avoir fait des études approfondies, être capé en philo... La littérature représente un rapport différent à l'intimité. Le film est plus envahissant, il brasse plus de monde, plus d'argent. La littérature est plus personnelle, c'est un voyage solitaire, même s'il y a aussi de la solitude dans le cinéma. »

Dans la forme comme dans le fond, *Reviens* tient du journal intime. Un exercice que vous pratiquez vous-même ?

« Dans la vie, je ne le fais pas vraiment. Il y a ceux qui écrivent un journal intime pour le publier et les autres, dont je fais partie. Ce que j'écris, je ne le regarde pas, je ne le garde pas. Mais je prends toujours des notes, j'en ai besoin, c'est comme un entraînement. Ne serait-ce que pour tenir un crayon... »

Vous dépeignez un romancier entre deux livres qui pourrait être vous. Quelle est la part de fiction et de réalité ?

« C'est difficile à dire... Evidemment, il y a une part de réalité, mais il n'y a pas de réalité ou de vérité pures, c'est tout le temps un mélange. Ce n'est pas parce que l'on parle de soi qu'on dit des choses intimes. Il y a des écrivains de polars américains, dont l'action se déroule au bout du monde, qui mettent beaucoup d'eux-mêmes. Dans Les Chroniques de l'asphalte, que mon éditeur de l'époque avait à tort présenté comme un récit autobiographique, tout était



DR - JF Paga

Samuel Benchetrit a publié en août 2018 son huitième roman.

faux, il n'y avait de vrai que le décor et l'époque. »

Votre personnage évoque à plusieurs reprises son éditeur. Quelle place tient le vôtre dans le processus de création ?

« J'ai deux éditeurs chez Grasset, Olivier Nora et Chloé Deschamps. J'ai un rapport intime, même amical avec eux. Mon cercle de séduction est restreint, j'écris avant tout pour moi-même. C'est pourquoi le premier cercle de lecteurs est important, j'écris pour leur plaisir, les amuser. Je sais quand Olivier va se marrer, quand il va dire que je vais un peu loin... J'écris pour eux, pour

les retrouver car, à la différence de certains écrivains, je ne suis pas tout le temps dans le milieu de l'édition. »

On sent, dans le personnage comme dans le titre de votre roman, une certaine nostalgie. Vous est-elle familière ?

« La nostalgie, c'est un truc d'enfant, quand le jour se lève, quand le soleil se couche... Ou alors c'est, comme écrivait Hugo, « le bonheur d'être triste ». Dans le livre, le personnage comble ses vides par la fiction, par des histoires inventées. Personnellement, mon imagination m'a aussi beaucoup servi à combler des vides. »

Que vous inspire la dureté du monde littéraire que vous décrivez, les livres pilonnés, Amazon...

« J'ai la chance de ne pas avoir eu de livres pilonnés. En ce qui concerne Amazon, je trouve que c'est très triste. J'ai un vrai problème de connexion, je suis très nul, volontairement, avec ça. J'aime trop être dehors. Ces choses-là empêchent la vie. Je trouve qu'il y a quelque chose de malsain lorsque l'on commande. Cela empêche d'aller dans une librairie, peut-être d'y rencontrer la femme de sa vie... Il n'y a rien de plus charmant qu'une librairie et une bibliothèque. C'est impressionnant, une bibliothèque. »

Vivre dans l'écart



Zineb Soullaimani

CV EXPRESS

Après des études en sociologie et en communication et avoir travaillé en tant que chargée de projets dans le spectacle vivant à Poitiers, Paris et Pékin, Zineb reprend aujourd'hui un Master dans l'écriture et la réalisation documentaire, combiné à un diplôme universitaire en création sonore et composition électroacoustique à Angoulême.

J'AIME : Trouver du sens à ce que je fais, avoir le sentiment d'apprendre une nouvelle chose chaque jour.

JE N'AIME PAS : Faire des listes avec des « je n'aime pas », avoir le sentiment de perdre mon temps.

Je suis partie pour la première fois de mon Maroc natal à 18 ans, juste après mon bac arabe. Je suis partie pour avoir une autre possibilité de vie que celle pré-écrite à ma naissance. Je suis arrivée en France sans « parler la France », il y a quatorze ans. Poitiers comme première ville d'accueil. Je me suis plongée corps et âme dans ce qui fait la France. La langue, la maîtriser avant de la parler, les us et coutumes, les spécialités culinaires, les symboles, une grande partie de l'Histoire, mais aussi les dictons et les blagues.

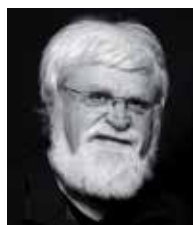
Je me suis jetée de manière inconsciente, excessive et absolue pour « me remplir » dans ce nouveau départ. Et pour remplir, il fallait faire de la place. Faire le vide et enfouir dans les ténèbres ce que mon héritage de naissance avait infusé en moi et pris comme place. Aujourd'hui plus que jamais, l'enfoui refait surface et veut (re)prendre de

la place. La lutte entre les deux parts fait exister une zone d'écart. L'écart prend acte de l'existence d'une séparation entre deux entités. Il permet ensuite de les regarder ensemble, tout en les mettant en tension, sans que jamais l'une disparaisse au profit de l'autre. J'ai cherché dans mon premier travail documentaire sonore à comprendre de quoi cet écart était fait, comment il est habité. Le nommer pour pouvoir, peut-être, vivre avec. J'ai rencontré des personnes qui vivent dans un double héritage culturel, souhaité ou subi. J'ai questionné l'altérité en elles et j'ai cherché mon commun avec elles.

Youjin est coréenne de naissance. Sa mère s'est remariée avec un Français et c'est comme ça qu'elle s'est vue devenir Française petit à petit. Fernand est né en France de parents portugais, mais il n'a eu la nationalité française qu'à 18 ans. A 50 ans,

il a découvert qu'il n'avait jamais perdu sa nationalité portugaise. Jaffard est Kurde et a quitté la Turquie à cause de l'incompatibilité de ses idéaux révolutionnaires avec l'Etat en place. Devenu Français depuis plus de vingt ans, mais toujours un cœur « brûlé », rempli de mélancolie et de nostalgie de son passé. Julien est un chanteur berlinois. Il voyage avec sa guitare et sa curiosité de l'autre. Il a appris le français grâce aux chansons pour communiquer avec les filles françaises. Vivre dans l'écart est un récit croisé de leurs paroles singulières comme premier essai documentaire d'une question qui n'a pas fini d'habiter mes prochains travaux ! Vous pouvez écouter ce travail sur mon compte SoundCloud via ce lien : <https://bit.ly/2NtrZlh>. N'hésitez pas à régir pour enrichir mes questionnements.

Zineb Soullaimani



16/17 mars 2019

Foire vins & miels

JAUNAY-MARIGNY

Vins • Gastronomie • Artisanat • Miels

Découvrez pendant ces 2 jours exceptionnels :

- 180 EXPOSANTS • VILLAGE ARTISANS • RESTAURATION
- ANIMATIONS DEGUSTATIONS • FÊTE FORRAINE

Ouverture de 10h à 19h • Fermeture des guichets 18h30

SAMEDI 16 MARS
Dîner & soirée dansante
20h
Réservation au
05 49 52 00 08

soyez sûrs @ Labus (info) est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Le business du patrimoine industriel



Châtellerault redonne vie au patrimoine industriel, à l'image de la patinoire aménagée dans l'ex-forge de la Manu.

De plus en plus d'entreprises ouvrent leurs portes à un public curieux de découvrir un savoir-faire souvent unique. En plein essor, le tourisme industriel est un levier économique.

■ Romain Mudrak

Àu début du XX^e siècle, la manufacture d'armes de Châtellerault employait plus de 8 000 personnes. Autant dire qu'elle a marqué les lieux d'une empreinte indélébile. Aujourd'hui, il en reste un patrimoine industriel exceptionnel qui s'étend sur douze hectares. Pour le valoriser et le faire connaître, un projet architectural sera dévoilé en juin. En attendant l'anniversaire du site de la « Manu », qui fête ses 200 ans en septembre. Désormais, l'agglomération compte jouer à fond la carte du patrimoine industriel pour développer son attractivité. Et la Région, qui a placé le sujet au cœur de son schéma de développement touristique, va l'y aider. A la clé, de l'argent et un accompagnement pour « professionnaliser les acteurs de la filière », « déployer une stratégie numérique » et « moderniser l'accueil des offices de tourisme ».

Visa entreprises

Le « tourisme de découverte économique » est en plein essor actuellement en France. En résumé, il s'agit de valoriser les savoir-faire passés (à travers le patri-

moine industriel) ou actuels d'un territoire. « *Le potentiel est énorme*, assure Sandrine Derville, vice-présidente de Nouvelle-Aquitaine en charge du Tourisme. *Les visiteurs sont à la recherche de nouvelles expériences, ils veulent appréhender le territoire autrement. Nous accompagnons les dirigeants qui veulent créer des circuits de visite.* » Dans la région, l'aventure ne fait que commencer. Ses services ont identifié « *entre 200 et 300 entreprises* » prêtes immédiatement à sauter le pas.

L'agglomération de Châtellerault, encore elle, a aussi développé depuis deux ans un dispositif intitulé « Visa entreprises ». Le concept ? L'office de tourisme gère les réservations pendant toutes les vacances et accompagne les visiteurs au côté du dirigeant. En 2018, plus de 600 visiteurs ont profité de ces détours atypiques au sein de 38 PME et grands groupes. Parmi ces sociétés, Aigle fait figure de bon élève. Le fabricant de bottes à la renommée internationale permet à ses hôtes d'approcher de très près les secrets de conception dans ses ateliers d'Ingrandes-sur-Vienne, jusqu'à humer les odeurs de caoutchouc. Un millier de curieux ont fait le déplacement l'année dernière. « *C'est pour nous une façon de défendre le savoir-faire français*, raconte le directeur du site, Yves Trousselle. *L'autre idée, est de donner envie aux gens de travailler dans l'industrie à Châtellerault.* » Pour les salariés, « *c'est une forme de reconnaissance* ».



Cafés de la création : Un partage d'expériences

A 25 ans, Robin Lecoq est du genre déterminé. Alors, dès qu'il en a eu l'occasion, le jeune homme a choisi de créer son entreprise. Son nom ? Mamen Medias. « *J'élabore des stratégies digitales pour les entreprises. J'analyse les tendances notamment grâce aux réseaux sociaux et les oriente vers les meilleurs outils pour attirer de nouveaux clients et développer leur chiffre d'affaires.* » Pour cela, il s'est entouré de deux associés spécialisés dans des domaines très différents. Caio Coelho réalise et monte des vidéos, tandis qu'Alexandre Lorderon est « son designer ». Robin les a rencontrés au cours d'un stage de fin d'études dans les coulisses du Futuroscope. Titulaire d'un premier master en Management du sport -pendant lequel il a organisé une édition du Golf master trophée de Poitiers-, il a enchaîné sur un autre diplôme dans l'événementiel à Sup de Co La Rochelle (connu désormais sous le nom d'Excellia). C'est là qu'il a planché sur l'anniversaire des 30 ans du parc avec ses deux partenaires.

Aujourd'hui, Mamen Medias cible plus particulièrement les restaurateurs. Son credo : les aider à créer une véritable identité qui les différencie de la concurrence sur le Web. C'est tout naturellement que Robin Lecoq s'est dirigé vers la première conférence des Cafés de la création, début février à la Tomate blanche, qui portait sur « *l'e-commerce au service du développement de votre business* ». « *Ce genre de rencontres est l'occasion de confronter les points de vue et les expériences* », conclue le jeune homme. Le début d'une longue aventure.



Robin Lecoq

Rendez-vous le 1^{er} jeudi de chaque mois*

Le prochain Café de la création se déroulera le jeudi 7 mars, entre 8h30 et 11h.

Lieu : La Tomate Blanche, 5, chemin de Tison, 86 000 Poitiers.

Plus d'informations sur le site www.cafesdelacreation.fr

*Rendez-vous proposés aux mêmes dates à Tours - MAME 48, boulevard Pessully.



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Les mentions de courtiers en assurance de votre caisse sont à votre disposition sur www.mentionscourtiers.creditagricole.fr ou dans votre agence Crédit Agricole. Ed 03/2019

Emploi et formation font cause commune

Le pâtissier-confiseur poitevin Romain Bert est un exemple de réussite.

Le Salon de l'apprentissage et de l'emploi se déroule vendredi et samedi, au parc des expositions de Poitiers. Une grande première, où se rassemblent les acteurs de la formation par alternance dans la Vienne et pas moins de 150 entreprises qui recrutent.

■ Steve Henot

De l'aveu-même de Karine Desroses, présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat CMA de la Vienne, « *c'est une superbe aventure* » qui démarre. Pour la toute première fois, apprentissage et emploi seront à l'honneur sur un même

salon, vendredi et samedi au parc des expositions de Poitiers. Voilà un an que la CMA de la Vienne, Pôle emploi, Grand Poitiers et la Directe 86 travaillent de concert sur ce projet pensé pour les apprenants, les actifs en transition professionnelle et les personnes en recherche d'emploi. « *Notre rôle est de proposer ou de soutenir des initiatives en faveur de l'emploi, et ce salon en fait partie, confie Alain Claeys, président de Grand Poitiers. C'est une bonne chose que tous les acteurs du territoire se mobilisent autour de l'emploi et de l'apprentissage.* » Tous les établissements proposant des formations par alternance dans le département seront présents : les CFA de l'artisanat (Campus des métiers et BTP CFA), la Maison de la formation, le réseau des MFR... « *Nous avons réussi à tous les avoir sur le salon, j'en suis très fière* », se

félicite la présidente de la CMA de la Vienne. Dans le même hall (B), un espace métiers fera la part belle à huit pôles d'activités, animés par les organisations professionnelles et les centres de formation, avec des démonstrations à la clé.

La ministre du Travail en visite

Le hall A, lui, concentrera plus de 150 entreprises du territoire, tous secteurs confondus, dans le but de leur faire rencontrer leurs futurs collaborateurs. « *Le salon a vocation à aller de la découverte des métiers jusqu'à l'emploi* », résume ainsi David Vialat, directeur territorial de Pôle emploi pour la Vienne et les Deux-Sèvres. Il s'agit aussi de « *répondre aux besoins des entreprises* », en particulier dans les secteurs en tension (BTP, services, etc.), alors que 46% des projets de recrutement sont jugés

« *difficiles* » dans la Vienne^(*). A noter que les artisans et les PME ne pouvant être présents sur le salon seront représentés par des intermédiaires de Pôle emploi. Pour cette grande première, la venue de la ministre du Travail Muriel Pénicaud est d'ores et déjà annoncée, vendredi matin. « *Une ministre proche du monde du travail et de l'artisanat, une ambassadrice de l'apprentissage* », souligne Karine Desroses, ravie par la « *dynamique* » que suscite l'événement. « *Il faut voir l'apprentissage comme une voie d'excellence et non plus comme une voie de garage.* » Une voie dont le taux d'insertion est de 70% après sept mois de contrat, selon le ministère du Travail.

^(*)Selon l'enquête Besoin en main-d'œuvre 2018 de Pôle emploi.

AUJOURD'HUI, NOUS FORMONS LES PROFESSIONNELS DE DEMAIN

PORTES
OUVERTES

LA ROCHELLE
16 MARS - 18 MAI

DE 10H À 17H

POITIERS
9 MARS - 18 MAI

Formation en initiale ou alternance

Formation Esthétique

DIPLOMES D'ÉTAT
CAP - BAC PRO
BTS - BP

DIPLOMES PROFESSIONNELS
CQP Styliste Ongulaire
CQP Maquilleur

DIPLOMES INTERNATIONAL
CIDESCO Beauty Therapy

DIPLOMES PROFESSIONNELS
CQP Spa Praticien
CQP Spa Manager
CQP Hydrotechnicien

Formation Spa

DIPLOMES INTERNATIONAL
Label Spas de France

Formation Coiffure

DIPLOMES D'ÉTAT
CAP - BP

Formation Optique

DIPLOMES D'ÉTAT
BTS Opticien-Lunetier
BAC PRO Opticien-Lunetier

LA ROCHELLE | 05 46 68 91 48 Rue Nicolas de Largillière

POITIERS | 05 49 55 20 10 4-6 rue Boncenne

www.ecole-matile.com

L'alternance, une voie formatrice

EMPLOI

La vente à domicile recrute

Plutôt discrète dans le paysage commercial et longtemps considérée comme dépassée, la vente à domicile affiche une activité croissante en France. Elle emploie près de 700 000 personnes dans les produits de la cuisine, de la cosmétique, des appareils ménagers, de la déco, de la lingerie, de l'hygiène et autres. Une récente étude Xerfi lui prédit une croissance annuelle de 5% jusqu'en 2020. Preuve de ce dynamisme, Forever, entreprise basée aux Etats-Unis et spécialisée dans la vente à domicile de l'aloé vera, organise une job dating mardi 19 mars, à la Maison des projets de Buxerolles (48, avenue de la Liberté), de 19h à 22h, avec la volonté de recruter « 250 personnes dans votre région ! ». Quelques jours plus tard, Body Nature, dont le laboratoire est installé dans les Deux-Sèvres, organise une rencontre afin de présenter cette société qui fabrique des produits bio depuis plus de quarante-cinq ans. Cette journée rencontre est programmée samedi 23 mars, de 10h à 19h, au restaurant Le Patio de l'hôtel Ibis de Poitiers (25, avenue de Paris). L'occasion de découvrir cette entreprise familiale, fondée par Gilles Guilbaud et Marie-Thérèse Body. Aujourd'hui reprise par la deuxième génération, Olivier et Antoine Guilbaud, elle propose des produits écologiques et biologiques dans les domaines de l'entretien, de la cosmétique et du bien-être.



DR - Momentum Productions



En alternance, Laëtitia et Jérémie ont trouvé leur voie.

En décembre 2018, le ministère du Travail a comptabilisé 437 000 apprentis en France. Ils sont ainsi de plus en plus nombreux à opter pour cette voie (+7,7% par rapport à 2017). Deux d'entre eux témoignent de leur expérience.

■ Steve Henot

« J'ai choisi mon métier et aujourd'hui, dans ma vie professionnelle, je suis heureuse. » Reprenant à son compte le slogan du Salon de l'apprentissage et de l'emploi, Laëtitia Zenon fait montre d'un enthousiasme certain. Après avoir subi un

licenciement économique, la jeune femme de 32 ans goûte aujourd'hui les joies de la reconversion professionnelle.

Des difficultés à trouver un employeur

Issue du milieu paramédical, où elle a travaillé pendant six ans comme podologue, Laëtitia est inscrite au Pôle formation de l'UIMM Poitou-Charentes (implanté à la Maison de la Formation) et travaille en alternance chez Stivent Industrie, à Mirebeau, en tant que technicienne de maintenance. « J'ai cherché ce qui pouvait me correspondre auprès de Pôle emploi, qui m'a orientée vers l'industrie. » Un choix qu'elle ne regrette pas. « J'ai toujours aimé le côté manuel et la résolution de pro-

blèmes, trouver la solution le plus rapidement possible pour relancer la production. »

Jérémie Bé, 20 ans, a lui quitté le droit pour suivre une formation en logistique auprès de l'Aftral Poitiers. Il a été embauché en alternance à Aperam, à Lusignan, comme technicien supérieur en méthode et exploitation logistique. « Mon métier, c'est de faire en sorte que les machines fonctionnent tout le temps, j'en suis très content, souligne celui qui a suivi une formation de réserviste dans l'Armée dès l'âge de 16 ans. L'apprentissage, c'est formateur et cela permet de mettre en œuvre ce que l'on voit en cours. » Ou comment allier rapidement la théorie à la pratique. Epanoui dans leur branche, Laëtitia et Jérémie s'accordent aussi sur le fait qu'il n'est pas si facile

de dénicher une entreprise qui prenne un apprenti. Jérémie a mis plusieurs mois avant de trouver un employeur. « Certains élèves ont dû laisser tomber la formation, faute d'avoir pu trouver une entreprise à temps », témoigne ainsi le jeune homme.

Les acteurs locaux pointent notamment la mobilité limitée des plus jeunes, « qui n'est pas en adéquation » avec les offres en milieu rural, nombreuses sur le territoire. Aussi, certains métiers seraient bouchés (coiffeur, fleuriste, mécanicien). « Et il reste encore à convaincre les employeurs de l'intérêt d'avoir un apprenti, confie Cindy Delaire, directrice des services apprentissage et formation à la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne. C'est un travail de longue haleine. »

MFR du Val de la Source

Classes d'orientation
4^e / 3^e par alternance

16 semaines à la MFR + 20 semaines de stages
(ex. restauration, vente, agriculture, mécanique, travaux paysagers...)

BAC PRO CGEA polyculture élevage

16 à 18 semaines à la MFR + 23 semaines de stages

FORMATIONS
PAR ALTERNANCE

Portes Ouvertes
2019

Samedi 16 mars
9h30 - 17h30

Dimanche 17 mars
14h00 - 17h00

Lieu-dit Traversais - BP 70008 - 86210 BONNEUIL-MATOURS

05 49 21 34 25 - mfr.bonneuil-matours@mfr.asso.fr

www.valdelasource.mfr.fr

Etablissement privé sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture

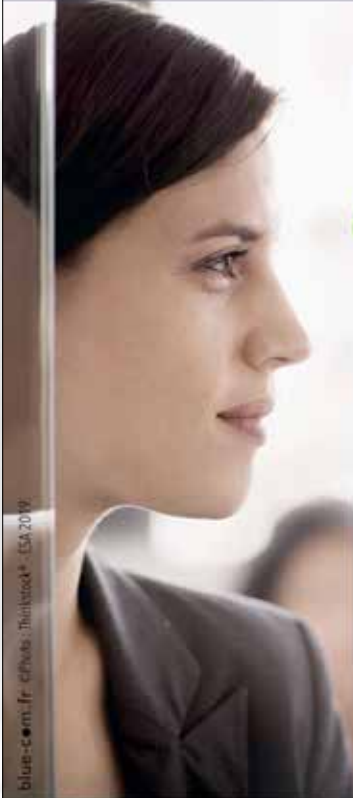
Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 41 ans



**Entreprendre ensemble
votre avenir !**



PRÉSENT AU SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'EMPLOI
les 8 et 9 mars 2019 au Parc des Expositions de Poitiers

BTS
BAC +2
Contrat de
professionnalisation
en 2 ans

- **SAM** Support à l'Action Managériale
- **MCO** Management Commercial Opérationnel
- **NDRC** Négociation et Digitalisation de la Relation Client
- **GPME** Gestion de la PME

- Marketing Commerce Négociation
- Marketing Relation Client
- Webmarketing
- Gestion des Ressources Humaines

Bachelor
BAC +3
Contrat de
professionnalisation
en 1 an

- Banque Assurance
- Gestion de la Paie et du Social
- Communication Webmarketing spécialité esport

Bac+5
Contrat de
professionnalisation
en 2 ans

- Manager Opérationnel d'Entreprise

ésa POITIERS
13, allée des anciennes serres
86280 SAINT-BENOIT
Tel. 05 49 38 08 38
info@afc-formation.fr



esa-poitiers.fr



GROUPE SOFIBRIE

RECRUTE



RENAULT
La vie, avec passion

SACOA des Nations
à Migné-Auxances

**VENDEURS
PIÈCES DE RECHANGE**



CARROSSIERS

VENDEURS SECTEUR



CDI - POITIERS
recrutement@sofibrie.fr

Petit abécédaire de l'apprenti

De loin, avec ses acronymes et ses termes très spécifiques, l'apprentissage peut déconcerter, voire effrayer. Pour mieux s'y retrouver, petit tour d'horizon des notions essentielles à connaître pour les futurs apprentis.

Steve Henot

Apprentissage et alternance, la même chose ?

Pas tout à fait. L'alternance désigne uniquement le rythme auquel temps de formation à l'école et temps de travail en entreprise se succèdent, dans le cadre d'un contrat d'apprentissage ou d'un contrat de professionnalisation.

Quelles différences entre contrats d'apprentissage et de professionnalisation ?

L'apprentissage a pour but de donner à des jeunes travailleurs, âgés de 16 à 29 ans révolus, une formation générale,



Les formations en alternance suscitent toujours de nombreuses interrogations.

théorique et pratique, en vue de l'obtention d'une qualification professionnelle sanctionnée par un diplôme de l'enseignement professionnel ou technologique, un titre d'ingénieur ou un titre répertorié. Le contrat de professionnalisation s'adresse aux demandeurs d'emploi âgés de 26 ans et plus, ainsi qu'aux bénéficiaires de certaines alloca-

tions ou contrats. Son objectif : permettre l'obtention d'une qualification professionnelle ou de compléter une formation initiale en vue d'accéder à un poste déterminé dans l'entreprise. Contrairement au contrat d'apprentissage, le coût pédagogique est à la charge de l'élève et peut être financé en partie par la branche professionnelle ou l'entreprise.

Qu'est-ce qu'un CFA ?

C'est un établissement qui assure un enseignement en alternance à des apprentis. Il leur apporte une formation générale et technique qui complète celle reçue en entreprise.

Apprenti dès l'entrée en formation ?

Pas forcément. Cela dépend de l'employeur qui, s'il le souhaite,

peut disposer du jeune jusqu'à trois mois avant son entrée en formation. Le contrat peut aussi démarrer plus tard, jusqu'à trois mois après le début des cours. Une roue de secours pour ceux qui peinent à trouver une entreprise en amont.

L'apprenti, élève comme les autres ?

Pas exactement. L'apprenti n'est présent à l'école qu'à une fréquence alternée (une semaine par mois, par exemple), il a un salaire et des congés payés. Il n'a, en revanche, pas de vacances scolaires. Dans son entreprise, l'apprenti est pris en charge par un interlocuteur privilégié, qui fait le lien avec son centre de formation.

Maître d'apprentissage ou tuteur ?

Dans les deux cas, il est la personne qui accompagne le bénéficiaire le temps de sa formation en entreprise. Mais on dit plutôt « maître d'apprentissage » dans le cadre d'un contrat d'apprentissage et « tuteur » dans le cadre d'un contrat de professionnalisation.

Publi-information

La formation continue, un enjeu territorial

Les MFR de Gencay et Chauvigny proposent une multitude de parcours en apprentissage et formation continue dans des secteurs aussi variés que l'agriculture, le commerce, les services à la personne et la prévention.

Quelles formations ?

Développer les compétences tout au long de la vie, tel est le sens de l'offre de formation proposée par les MFR de Gencay et de Chauvigny. Dans l'agriculture, le dispositif (gratuit) de découverte des métiers agricoles Adema est destiné aux demandeurs d'emploi. Au-delà, les professionnels peuvent se former à la production et la transformation des plantes aromatiques médicinales (de 35 à 105h), obtenir le certiphyto (de 7h à 21h), découvrir le maraîchage biologique (70h) ou les plantes tinctoriales (14h). « Ces deux formations correspondent à un vrai besoin du territoire », estiment Nelly Garda-Flip et Hervé Dupont, les deux directeurs des MFR. Dans le commerce, leurs établissements proposent un BTS Technico-commercial en apprentissage sur

deux ans. Dans les services à la personne, trois cursus sont offerts : un CAP Accompagnant éducatif de la petite enfance (AEPE) en apprentissage ou formation continue ; un Titre d'animateur en gérontologie suivant les mêmes modalités ; une prépa concours sanitaire et social. L'offre est encore plus fournie dans le secteur de la prévention, avec un titre Prévention liée aux risques des activités physiques option petite enfance, sanitaire et social ou industrie/commerce/bâtiment ; une formation de Sauveteur secouriste au travail et maintien des compétences ; d'autres liées aux Risques psychosociaux, à la Qualité de vie au travail, aux Gestes qui sauvent... Enfin, les MFR accompagnent tous les salariés qui souhaitent bénéficier d'une Validation des acquis de l'expérience (VAE).

Quels débouchés ?

En cursus initial ou continu, les formations des MFR de Gencay et Chauvigny offrent des débouchés quasiment garantis. Plus de 90% des candidats trouvent un emploi ou créent leur entreprise à la suite de leur cursus.

Une pédagogie adaptée

Les MFR de Chauvigny et Gencay offrent une pédagogie par alternance, avec 50% de temps en entreprise et 50% à l'école pour « développer des compétences professionnelles dans un cadre éducatif bienveillant », comme aime à le rappeler Nelly Garda-Flip et Hervé Dupont, les deux directeurs. Dans des structures à taille humaine, l'accompagnement y est personnalisé et bienveillant. Savoir-être et savoir-faire sont indissociables.



Rendez-vous les 16 et 17 mars

Les MFR de Chauvigny et Gencay ouvrent leurs portes le samedi 16 mars, de 9h30 à 17h, ainsi que le dimanche 17 mars, de 14h à 17h.



MFR DE CHAUVIGNY - 47, route de Montmorillon - 86 300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr

MFR DE GENCAY - 8, rue Emilien Fillon - 86 160 Gencay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr

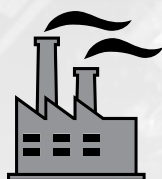


Ces dix métiers qui recrutent

Près de 1 500 postes seront à pourvoir, vendredi et samedi, au salon de l'apprentissage et de l'emploi. Du CDI au contrat en apprentissage, une large offre de postes sera présentée dans de nombreux secteurs d'activité, partout dans la Vienne.

Steve Henot

Les métiers qui recrutent par secteurs d'activité



Industrie :
398 projets

(58,2% jugés difficiles)
chez Mécafi, Forsee
Power, Thalès

Services :
1 500 projets

(41,7%)
A l'ADMR, la Mutualité
française, O₂...



Construction :
800 projets

(62,8%) chez Brunet,
SPIE, Boutineau...

Les entreprises du territoire recherchent des postes...

POUR L'INDUSTRIE

Ingénieur / Ingénieure qualité en industrie H/F
Coordinateur de production (H/F)
Monteur aéronautique H/F
Conducteur de ligne automatisée en industrie H/F
Soudeur arc automatique H/F

POUR LA CONSTRUCTION

Monteur électricien de réseaux H/F
Chef de chantier H/F
Chargé(e) d'affaires Froid (H/F)
Monteur-frigoriste / Monteuse-frigoriste H/F
Electricien/ électricienne du bâtiment H/F

POUR LES SERVICES

Conseillers relation client
Responsable des systèmes informatiques
Auxiliaire de vie sociale H/F
Aide-soignant H/F
Comptable H/F

Source : enquête Besoin en main-d'œuvre - Nouvelle Aquitaine 2018 (Pôle emploi)



Le Futuroscope se met au vert

DÉFI

Au cap Nord, en voiture électrique



Olivier Héral et Marcel Cabdevila l'ont fait. Le 25 février, cet équipage du Futuroscope a rallié le cap Nord... en voiture électrique ! Au total, ils parcouru un peu plus de 4 000 km à travers l'Europe, à bord d'une Renault Zoé. Baptisé « The Green Expedition - Sojasun », ce raid automobile avait vocation à montrer au grand public que l'on peut très bien avaler les kilomètres en voiture électrique et ce, même avec des températures extrêmes (jusqu'à -25°C). L'épreuve était partie du Futuroscope le 10 février dernier.

Pour le lancement de sa nouvelle saison, le Futuroscope a souhaité mettre l'accent sur le développement durable. Le parc, qui a obtenu la certification ISO 50001 en janvier dernier, entend poursuivre ses efforts en la matière, sur plusieurs années.

■ Steve Henot

Le Futuroscope a rouvert ses portes début février, pour une 32^e saison résolument tournée vers « l'aventure écologique, technologique et humaine ». En atteste le nouveau film de 22 minutes projeté à l'attraction Studio 16, *Planet Power*, qui raconte le tour du monde des Suisses Bertrand Piccard et André Borschberg à bord de l'avion solaire Solar Impulse. Une exposition photo y est également consacrée, dans le parc, ainsi qu'à l'Hydroptère, le trimaran volant d'Alain Thébault.



900m² de panneaux solaires ont été posés sur la verrière de l'Arena, de quoi alimenter cinq maisons.

Mais le Futuroscope se veut aussi acteur de cette « aventure », avec des engagements forts en matière de développement durable. Fait plutôt rare dans le domaine des parcs à thèmes, le site a obtenu la certification environnementale ISO 50001 en janvier dernier, ce qui l'oblige à être toujours plus attentif à sa consommation d'énergie. Il vise ainsi à la réduire de 20% d'ici 2024. Sacré défi, alors que la qua-

rantaine de bâtiments a besoin de 15 000MW par heure, pour fonctionner. Plus de 200 compteurs individuels suivent de près leur consommation. Des efforts ont déjà été menés ces dernières années : 900m² de panneaux photovoltaïques ont été posés sur la verrière du pavillon Arena Fun Xperiences, la moitié des véhicules de services sont électriques... « Notre idée, c'est de capitaliser sur ce qui est déjà entrepris,

de continuer les actions en cours. Pas question de stagner sur une étape particulière, il faut toujours tenter d'avoir un coup d'avance », explique Christine de Samie, la responsable communication et environnement de Futuroscope maintenance et développement (FMD).

Plusieurs chantiers en projet

D'autres chantiers sont programmés pour les années à venir : l'installation de bornes de recharge électrique sur les parkings, la mise en place d'un éclairage extérieur 100% Led d'ici 2023... Surtout, le Futuroscope souhaite valoriser 100% de ses déchets à compter de 2020, puis disposer de son propre centre de tri. Le parc envisage par ailleurs la construction d'un centre de traitement de ses eaux usées sur site. Ce ne sont pas les idées qui manquent. « Le développement durable doit continuer d'être un élément structurant et fédérateur pour nos équipes. Il doit plus que jamais rester au cœur de notre ADN. »

ALOUETTE VOUS OFFRE

1 an AU VOLANT DU NOUVEAU CITROËN C3 AIRCROSS

Alouette

1ÈRE RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

ÉCOUTEZ POITIERS 98.3

[Twitter](#) [Facebook](#) [Instagram](#)

Ensemble scolaire Saint Jacques de Compostelle

PORTES OUVERTES
SAMEDI 09 MARS 2019
9H30 - 16H30

LYCÉE PROFESSIONNEL

LYCÉE GÉNÉRAL & TECHNOLOGIQUE

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

COLLÈGE

CENTRE DE FORMATION

Ensemble scolaire Saint Jacques de Compostelle Poitiers

www.stjacquesdecompostelle.com

ENSEMBLE, AIDONS LES À S'ÉPANOUIR

2 avenue de la Révolution 86036 Poitiers Cedex / TEL : 05 49 61 60 60

Moins d'attente pour les chimios



Entre 200 à 230 préparations de chimiothérapies sont réalisées chaque jour au PCR du CHU de Poitiers.

Avec un total de 53 000 préparations en 2018, l'activité de chimiothérapie est arrivée à saturation au Pôle régional de cancérologie. Pour continuer à répondre aux besoins dans les meilleurs délais, le CHU de Poitiers va investir dans un robot capable de préparer des doses standardisées.

■ Steve Henot

Tout part d'un constat. Depuis son ouverture, en 2009, le Pôle régional de cancérologie (PRC) du CHU de Poitiers a

vu son activité de chimiothérapie croître de 5 à 7% chaque année. Jusqu'à représenter, l'année dernière, entre 200 et 230 injections par jour. « D'autant que nous travaillons aussi pour l'hospitalisation à domicile (HAD) et le pôle de Montmorillon », précise Isabelle Princet, praticien hospitalier. Ainsi, la prise en charge des patients s'est allongée, avec une mise à disposition des produits estimée entre une à deux heures aujourd'hui.

C'est pourquoi le PRC entend à terme optimiser son circuit de production. « Les doses individualisées nous prennent trop de temps. » La solution envisagée ? La préparation de doses standardisées grâce à un robot. « L'avantage est qu'elles

pourront être faites à l'avance, explique Isabelle Princet. L'automate assure les tâches ingrates de la préparation, ce qui soulage les préparateurs d'une activité répétitive. »

Opérationnel en 2020

Ces doses pourraient concerner une quinzaine de molécules. Le protocole est des plus stricts. L'accord préalable du médecin est nécessaire, la molécule doit être stable sur au moins quinze jours, les doses ne doivent pas représenter plus de 80% de la production du PRC... Et certaines populations, en soins pédiatriques ou en essais cliniques par exemple, ne pourront pas en bénéficier. « Nous visons à peu près 60% de standardisation, surtout pour les

patients de l'hôpital de jour », annonce Isabelle Princet. La mise à disposition des chimiothérapies sera raccourcie à 15 minutes environ.

Ce dispositif est aussi lié au projet d'agrandissement des locaux du Pôle régional de cancérologie, toujours en discussion. Mais Isabelle Princet espère disposer de l'automate avant le début des travaux et pouvoir commencer au plus vite la production de doses standardisées « pour certaines molécules ». Partie intégrante du projet d'établissement du CHU, ce service devrait être opérationnel à l'horizon 2020. « Ce sera sans doute difficile au début, surtout pour évaluer la production. Nous avons pas mal de pain sur la planche, c'est certain. »

SOLIDARITÉ

Un marathon pour la recherche contre le cancer



Sylviane, une habitante de Saint-Georges-lès-Baillargeaux, est décédée l'an dernier des suites d'un cancer. Pour honorer sa mémoire, sa famille a décidé de poursuivre son combat contre la maladie. Ainsi, son mari, son neveu et l'un de ses amis vont courir le marathon de Paris, le 14 avril prochain. Ils ont ouvert une cagnotte en ligne afin de récolter des dons qui seront reversés à l'Institut Curie, pour soutenir la recherche contre le cancer. Le lien de la cagnotte est à retrouver sur la page Facebook « RunandRoses », sur laquelle les coureurs partagent aussi des photos et vidéos de leurs entraînements.

INITIATIVE

Un Grand débat spécial santé

Le Conseil territorial de santé de la Vienne propose, ce jeudi, de 19h à 22h, un grand débat autour des questions de santé. Citoyens, patients, professionnels, acteurs... Tout le monde est invité à y participer pour enrichir la réflexion collective. L'événement aura lieu à la faculté des sciences du sport de Poitiers, 8, allée Jean-Monnet (bâtiment C, amphî Paganel). Cent trente places sont disponibles.

FÊTE DE LA NATURE
DÉVELOPPEMENT RESPONSABLE
Mignaloux-Beauvoir

Le bonheur est dans **l'ASSIETTE**

7^e édition
Dimanche
17 mars 2019
10H à 18H
Salle "Les Magnols"

«Concours gastronomique en famille» avec le chef Julien TARTRE
Nombreuses animations enfants/adultes et exposants locaux

Renseignements: 05 49 46 72 07 www.ville-mignaloux-beauvoir.fr

L'info 7 jours sur 7

RÉSERVEZ
dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro

regie@le7.info 05 49 49 83 98

Faire de l'IAE une « expérience de vie »

Les Instituts d'administration des entreprises (IAE) misent sur leurs vertus universitaires pour se différencier des écoles de commerce. Celui de Poitiers, deuxième plus fréquenté de France, a connu un développement hors norme au fil des années.

■ Romain Mudrak

La disparition du campus Poitevin de l'Escem à la rentrée dernière a permis à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de se positionner comme la seule école de management de Poitiers. Et publique de surcroît. Il faut dire qu'au niveau des effectifs, la composante de l'université (900 étudiants à Poitiers, 2 700 dans le monde) surclassait déjà de loin la plupart de ses homologues françaises. Il est aujourd'hui le deuxième plus grand IAE de l'Hexagone, derrière celui de Lyon. Durant

ces vingt dernières années, l'IAE s'est beaucoup développé sur la formation à distance à partir d'une collaboration historique avec le Cned et grâce à des partenariats internationaux. « Nous avons fait le calcul, sur les 11 000 étudiants étrangers formés par la France dans leur pays, toutes disciplines confondues, nous en formons 4%, dont 500 en Egypte », souligne Jérôme Méric, directeur de cette institution créée en 1956.

Esprit de communauté

Au fil du temps, l'établissement a su miser sur ses vertus pour se différencier des écoles de commerce. « Nous sommes dans l'université et, à ce titre, nous avons la culture de l'articulation entre la pédagogie et la recherche à travers les travaux du Cerege (Centre de recherche en gestion, ndlr) », reprend le directeur. Sans oublier les droits d'inscription, fixés à 243€ en master, contre plusieurs milliers d'euros pour les écoles privées. Mais la rivalité s'arrête là. En réalité, l'heure est davantage à la collaboration. Pour renforcer



DR - IAE
Pour Jérôme Méric, l'IAE doit être une « expérience de vie ».

son ancrage territorial, l'IAE est allé à la rencontre des organisations patronales. A Niort, cette démarche a donné naissance à un master en stratégie digitale en partenariat avec Excellia (ex-ESC La Rochelle). Dans la Vienne, une formation en « reprenariat » devrait bientôt voir le jour. Concernant les relations avec le tissu économique, l'IAE revendique ses atouts : stages, apprentissage, projets tutorés et 250 professionnels qui interviennent chaque année. Les dirigeants sont aussi dans le conseil de perfectionnement. « Nous n'aurions pas nos taux d'insertion si nous étions déconnectés de l'entreprise », conclut Jérôme Méric. Reste à constituer un véritable réseau des anciens. L'idée ? Créer un sentiment d'appartenance à une « communauté ». De plus en plus de challenges, de débats et de rendez-vous festifs sont organisés en interne pour « faire de son passage à l'IAE une expérience de vie ». Et dans ce domaine, c'est bien des écoles de commerce dont l'établissement pourrait s'inspirer.

Sacré Cœur
La Salle
Jaunay Marigny
Frères des Écoles Chrétiennes

VENDREDI
8 MARS 2019

MATERNELLE | PRIMAIRE | COLLÈGE

Collège : de 17h30 à 19h30
École : de 17h à 19h

PORTES
OUVERTES

96%
D'ÉLÈVES REÇUS

54
MENTIONS

f : [sacrecoeurjaunay](https://www.facebook.com/sacrecoeurjaunay)
sacrecoeur-jaunayclan.fr
secreteriat@sacrecoeur-jaunayclan.fr

4 RUE DE L'ORMEAU - 86130 JAUNAY-MARIGNY
05 49 52 06 27

MARDI 5 MARS

KÉVIN MENDY

macron

bpifrance



POITIERS

9

Crédit Mutuel



CONTRE

VICHY



TOUTES LES INFOS SUR WWW.PB86.FR
SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H00 - COUP D'ENVOI 20H



Crédit Mutuel

GRAND POITIERS
Communauté urbaine



Une montagne à gravir

CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Roanne	19	15	4
2	Nancy	19	14	5
3	Orléans	19	14	5
4	Vichy-Clermont	19	14	5
5	Saint-Chamond	19	12	7
6	Rouen	19	12	7
7	Gries-Oberhoffen	19	11	8
8	Blois	18	9	9
9	Nantes	18	9	9
10	Lille	19	9	10
11	Paris	19	9	10
12	Poitiers	19	8	11
13	Denain	19	7	12
14	Evreux	19	7	12
15	Quimper	19	6	13
16	Aix-Maurienne	19	6	13
17	Caen	19	5	14
18	Chartres	19	3	16

NATIONALE 3

La réserve a chuté !



DR - Jordan Bonneau

Sur une série de quatorze succès consécutifs, record du club à la clé, la réserve a chuté samedi, sur le parquet du Réveil de Bressuire (71-83). A cinq journées de la fin de la saison, Andy Thornton-Jones et ses hommes comptent encore trois points d'avance sur Saint-Laurent-de-la-Plaine. Prochain match dès samedi face à la réserve de l'ADA Blois.

Quatrième de Pro B à l'aube de la 20^e journée, la JA Vichy-Clermont réalise une saison très régulière grâce à une attaque de feu et un secteur intérieur très dense. Le PB86, qui reste sur deux succès d'affilée, sait à quoi s'attendre.

■ Arnault Varanne

Ce match-là, ils l'auraient sans doute perdu en début de saison. A Caen ou sur le parquet de la JA Vichy-Clermont, Thino et ses coéquipiers étaient passés tout près d'un succès. Ils n'ont en revanche pas manqué l'occasion de s'imposer à Denain vendredi, dans un final à couper le souffle et grâce à une claquette de Kevin Mendy à six secondes de la fin (80-78). Cette deuxième victoire de rang, après Chartres, devrait mettre un peu de baume au cœur des supporters poitevins, mais elle n'aura de sens que si elle est suivie par une autre performance face aux Auvergnats. Pour ce choc de la 20^e journée, Poitiers pourra compter sur Ron Anderson Jr, touché au genou et forfait vendredi. Le degré d'implication de Kevin Harley -6 minutes à Denain- est plus aléatoire.

Fort heureusement, pendant la trêve, Ruddy Nelhomme et son staff ont réussi à se faire prêter Mickaël Var, éternel revenant, en mal de temps de jeu à Nancy. Et le moins que l'on puisse écrire, c'est que l'intérieur réunionnais a livré une prestation XXL pour sa première sortie : 25pts, 12rbds, 4pds, 4 interceptions



DR - François Piestrak

Mickaël Var a réussi ses débuts sous le maillot du PB86 en permettant aux siens de s'imposer à Denain.

et 28 d'évaluation. Le champion de France de Pro B 2014 aura un rôle déterminant dans

l'asservissement du sommet auvergnat. Car la JAVC carbure au super depuis plusieurs

mois, nantie de quatorze levées en dix-neuf sorties, soit une de moins seulement que le leader roannais. Surtout, l'adversaire du soir occupe la deuxième place des escouades offensives de la division, avec 83,5pts en moyenne par match.

Hooker-Ngouama, c'est fort

Poitiers sait donc ce que ce sera la clé du match : contrôler au maximum les shooters adverses, à commencer par l'ailier américain Andell Cumberbatch, qui tourne à 14,6pts, 5,4rbds et 3,1pds par match. A l'arrière, le danger vient de David Denave. L'ancien Palois réalise une saison semblable en tous points à la précédente, la réussite collective en plus. Dans un registre très explosif, la paire Hooker-Ngouama donne aussi satisfaction. Enfin, à l'intérieur, le binôme Mohamed Kone-Charles-Henri Bronchard se révèle souvent compliqué à gérer pour les adversaires. Dans cette large revue d'effectif, il ne faudrait pas oublier l'ancien Poitevin Romuald Morency dont l'apport en sortie de banc est précieux, tout comme celui de l'intérieur Arnaud William Adala-Moto.

A l'aller, rappelons-le, le PB s'était incliné dans l'ultime minute du temps réglementaire (73-76). A l'époque, le meneur de cette équipe s'appelait Jay Threatt, Ron Anderson Jr était absent pour cause d'entorse à la cheville et Norville Carey avait été le héros malheureux du money time. Par la force des choses, la revanche exhalera un parfum très différent pour beaucoup des protagonistes sur le parquet.



#8mars15h40

L'HEURE DES COMPTES

GRÈVES ET MANIFESTATIONS

POUR LA JOURNÉE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES

RDV À 15H40 DEVANT LE MEDEF

23 AV RENÉ CASSIN À CHASSENEUIL DU POITOU



Poitiers a le monde du 3x3 à ses pieds



Le 3x3 est une discipline très spectaculaire dont la popularité va crescendo.

Après avoir accueilli pendant trois ans une manche qualificative de la coupe d'Europe de basket 3x3, Poitiers sera le théâtre, les 5 et 6 juillet, d'un tournoi challenger, le seul organisé en France. Quelques-unes des meilleures équipes pro devraient être au rendez-vous.

■ Arnault Varanne

Intronisation aux jeux Olympiques oblige, le 3x3 se structure de plus en plus dans le monde. Avec l'Urban PB, Poitiers est depuis longtemps l'une des places fortes de la discipline en France. Cerise sur le gâteau, la société 3zéro5 a obtenu de la Fiba l'organisation sur trois ans -2016, 2017, 2018- de l'Euro cup qualifier. Avec, à chaque fois, des équipes nationales

prestigieuses au rendez-vous. Ce ne sera pas le cas en 2019, mais la ville ne perdra pas au change puisqu'elle accueillera l'un des vingt-trois tournois « challengers » du circuit professionnel. Le deuxième niveau le plus élevé derrière les masters. « Ce sera le seul et premier du genre en France, se félicitent David Malescourt et Sylvain Maynier, de 3zéro5. Au moins deux équipes du Top 10 mondial seront présentes ici les 5 et 6 juillet. » Au total, douze équipes se disputeront le titre du challenger poitevin. Deux seront directement désignées par les organisateurs, dont la meilleure équipe française de l'Urban PB (Open plus désormais), qui se disputera le week-end précédent.

Les Serbes en tête

A la clé pour les vainqueurs : 40 000\$ de cash prizes. « Ils ont doublé par rapport à 2018 », prolongent les deux associés.

Autrement dit, le 3x3 attire, et pas seulement pour la beauté du sport. Quelques formations étrangères ont choisi la voie de la professionnalisation et enchaînent désormais les tournois sur les cinq continents. Dans l'Hexagone, Team Paris, French Riviera ou Team Poitiers émergent, mais restent loin de rivaliser avec les Serbes de Liman ou Novi Sad, qui trustent les deux premières places au ranking (classement, ndlr). Et pour cause, jusque-là, les joueurs du 3x3 exercent souvent leur talent sur le 5x5. D'où un problème de calendrier...

A titre d'exemple, au ranking individuel, le premier Français -Charly Pontens- est 75^e mondial, le deuxième n'est autre que Jim Seymour. L'intérieur du PB86 a accumulé des points avec les Bleus en remportant les Jeux méditerranéens l'été dernier.

Plus d'infos sur www.3x3poitiers.com

ISOLEZ VOTRE MAISON POUR



LEADER RÉGIONAL

reconnu par les organismes fédérateurs du bâtiment

32 ANS D'EXPERTISE

dans l'isolation par soufflage et injection

DIAGNOSTIC GRATUIT

de votre isolation : état des isolants, ponts thermiques, gains énergétiques, calcul des aides financières, montage des dossiers d'aides...

**OFFRE VALABLE
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2019***

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr



*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ
AU 05 49 42 44 44

POITIERS-VICHY-CLERMONT, mardi 5 mars, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Poitiers



4. Arnaud Thion
1,78m - meneur
31 ans - FR



5. Kevin Harley
1,92m - arrière-ailier
24 ans - FR



7. Yanik Blanc
1,82m - meneur-arrière
19 ans - FR



8. Ron Anderson Jr
2,03m - intérieur
29 ans - US



9. Kevin Mendy
2m - ailier-intérieur
26 ans - FR



11. Pierre-Yves Guillard
2,01m - intérieur
34 ans - FR



12. Mickaël Var
2,05m - intérieur
28 ans - FR



13. Jim Seymour
2m - intérieur
20 ans - FR



14. JR Reynolds
1,88m - meneur-arrière
34 ans - US



15. Warren Niles
1,96m - ailier
29 ans - UK



20. Clément Desmonts
1,96m - ailier
20 ans - FR



Ruddy Nelhomme
Entraîneur

Assistants :
Antoine Brault et
Andy Thornton-Jones

Vichy-Clermont



3. Grégory Bengaber
1,86m - meneur/arrière
22 ans - FR



4. Arnaud William Adala Moto
1,98m - intérieur
25 ans - CAM



5. Mehdy Nguama
1,88m - meneur
23 ans - FR



9. Dimitry Cesar
1,85m - meneur
19 ans - FR



12. Quinton Hooker
1,83m - meneur
4 ans - US



16. Serge Mourtala
2,12m - pivot
21 ans - NIG



20. Romuald Morency
2,02m - ailier/intérieur
23 ans - FR



21. Mohamed Kone
2,11m - pivot
38 ans - FR



23. Andell Cumberbatch
1,98m - ailier
25 ans - US



30. David Denave
1,93m - arrière
33 ans - FR



34. Charles-Henri Bronchard
2m - intérieur - FR



Entraîneur :
Guillaume Vizade

Assistants :
Jonathan Nebout
et David Melody

PRIME À LA CASSE **10^{ème} ANNIVERSAIRE!**

REPARTEZ À NEUF EN 2019!

DU 9 AU 30 MARS 2019*
*VOIR CONDITIONS EN MAGASIN.

UN VÉLO POUR TOUS, TOUS CHEZ GIANT.

GIANT POITIERS | 127 route de Poitiers - St Benoît
05 49 55 36 22 www.giantpoitiers.fr

L'open de la révélation

La 31^e édition de l'Open masculin 86 se déroulera du 11 au 17 mars, à Poitiers. Sur un nouveau format, le tournoi « Transition tour » vise à révéler les talents de demain. Avec toujours 15 000\$ de dotations à la clé.

■ Arnault Varanne

Les Internationaux masculins de la Vienne ont passé le cap des 30 ans et il était dit que l'après ne serait plus tout à fait le même. La Fédération internationale de tennis (ITF) a ainsi accouché d'une réforme qui impacte directement les tournois au 15 000\$ de dotations. Exit les « Future », bienvenue dans le « Transition tour ». L'idée est de faciliter la transition entre les juniors et le circuit professionnel en permettant à de jeunes joueurs de mieux gagner leur vie. Aussi, l'Open de Poitiers passera-t-il de quarante-huit à trente-deux joueurs, avec une formule plus ramassée sur sept jours au lieu de neuf.

« Ce sera moins de dépenses en termes d'hébergement et des dotations plus importantes, même pour les joueurs qui perdront au premier tour », admet Jean-Paul Orillard, co-organisateur du tournoi avec Stéphane Simon. Côté sportif,



Antoine Hoang émerge désormais à la 141^e place au classement ATP.

difficile de savoir qui succédera à Antoine Hoang. Le Français, 253^e à l'époque, s'était imposé avec brio l'an dernier et a, depuis, enchaîné les bons résultats au point de figurer au 141^e rang au classement ATP. « En général, le tournoi porte plutôt chance à ceux qui le remportent ! », s'amuse les organisateurs. On se souvient que Jo-Wilfried Tsonga lui-même avait triomphé dans l'antre du Stade poitevin en 2007, quelques mois avant de disputer sa première finale en Grand Chelem, à l'Open

d'Australie.

Au palmarès de l'épreuve, les Français sont d'ailleurs très bien placés puisque six d'entre eux ont remporté les dix dernières éditions (Gicquel, Ouanna, Jouan, Guez, Halys et Honag dans l'ordre). Reste que ce qui était vrai en 2018 ne le sera

peut-être pas du 11 au 17 mars. Le Serbe Milan Zeckic ou le Français Antoine Escoffier pourraient être des candidats sérieux à la victoire finale. Comme lors des éditions précédentes, le Stade poitevin sera représenté par Jean-Jacques Rakotohassy, qui a reçu l'une des wild-cards.

Des conférences ouvertes

Dans sa quête d'ouverture au grand public, le Stade poitevin a imaginé, en marge de la compétition, plusieurs temps forts. Deux conférences seront notamment au programme les jeudi 14 mars, à 19h, et samedi 16 mars, à 11h. La première portera sur le thème « 2019, les valeurs du sport remises en question ? » et sera animée par un journaliste sportif de France Télévisions, Thierry Vildary. Lequel s'interrogera sur ce qui amène aujourd'hui certains à « tricher ou contourner les valeurs et l'éthique sportive ». La deuxième conférence-débat sera plus scientifique. Au menu : « Mieux vivre grâce aux clubs sportifs ? Un domaine de la génétique le confirme ». A la baguette, le directeur de l'École de l'ADN Nouvelle-Aquitaine Laurent Fillion. Plus d'infos sur stade-poitevintennis.fr.



VOLLEY

Sixième défaite pour Poitiers

Sixième défaite consécutive en championnat pour Poitiers, qui s'est incliné samedi face à Tourcoing (0-3). Sur la lancée de leur belle performance face à Chaumont la semaine dernière (3-2), les Nordistes n'ont laissé aucun répit aux Poitevins et se sont finalement largement imposés (29-27, 25-18, 25-22). Pour son prochain match en Ligue A, le 15 mars, le Stade poitevin volley beach affrontera une autre équipe de milieu de classement, Toulouse. Mais avant cela, il lui faudra absolument battre, mercredi à Saint-Eloi, l'ogre russe de Belgorod pour espérer continuer l'aventure en Challenge Cup.

TENNIS DE TABLE

Et de cinq pour Jia Nan Yuan

Jia Nan Yuan, licenciée du Poitiers TTACC86, a décroché dimanche son cinquième titre de championne de France -et troisième consécutif- au Mans. La tête de série n°1 s'est imposée en finale contre une autre pensionnaire du TTACC86, Marie Migot. A 33 ans, Jia Nan Yuan est entrée dans le club très fermé des quatre joueuses les plus titrées de l'histoire du tennis de table en France.

RUGBY

Poitiers obtient le nul face à Tours

Poitiers a trébuché dimanche mais n'est pas tombé. Après une série impressionnante de neuf victoires en championnat, les Poitevins ont concédé un match nul face à Tours (12-12). Pas de quoi perdre la tête du classement pour autant. Le week-end prochain, ils auront fort à faire contre l'actuel dauphin Riom.

Le chiffre. 14 000

D'après une étude réalisée par la Fédération internationale de tennis (ITF), sur 14 000 joueurs disputant des tournois professionnels, seuls 350 hommes et 250 femmes gagneraient leur vie avec le tennis. Sa réforme des tournois « Future » vise précisément à réduire à 750 hommes et autant de femmes la liste des bénéficiaires de dotations.

Le monde a besoin de vous pour tourner rond

Sans transport et logistique, les magasins seraient vides, les entrepôts et les réfrigérateurs aussi.



JOURNÉE PORTES OUVERTES
Poitiers

Samedi 16 mars 2019
9h-17h

Formations du CAP au Bac+3

Venez-nous rencontrer:
94 rue du Porteau - 86000 Poitiers

Des formations pour aller loin.

aftral.com

0 809 908 908



Rendez-vous au Capsule Motel

MUSIQUE

• Dimanche 10 mars, à 16h, au Nouveau Théâtre de Châtellerauld, *Mendelssohn ou l'élégance*, par le Jeune Orchestre aux Dames, sous la direction d'Alexis Kossenko.

• Samedi 16 mars, à 20h30, concert d'Agnès Bihl, à la Passerelle de Nouaillé-Maupertuis.

Jeudi 21 mars, de 18h à 20h, *Gueules de nuit*, un trio qui fait revivre l'univers de Barbara, à L'ôtre after, à l'hôtel Ibis du site du Futuroscope.

• Samedi 23 mars, à 20h30, concert de gospel de Saint-Benoît Swing, avec 80 choristes, à La Hune de Saint-Benoît.

• Dimanche 14 avril, à 15h, *Macbeth*, opéra de Verdi, à l'opéra de Limoges. Déplacement proposé par les 3T-Scène conventionnée de Châtellerauld. Plus d'infos sur 3t-chatellerauld.fr

ÉVÉNEMENTS

• Jeudi 7 mars, à 20h45, spectacle d'Elodie Poux, à La Hune de Saint-Benoît.

• Vendredi 8 mars, à 20h45, spectacle de danse *L'homme d'habitude*, par la Compagnie Vilcanota, Bruno Pradet et Les Blérots de Ravel, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

THÉÂTRE

• Jeudi 14 mars, à 20h45, *Nuit d'ivresse*, avec Jean-Luc Reichmann, Thierry Lopez et Stéphane Boucher, à La Hune de Saint-Benoît.

• Jeudi 21 mars, à 19h et 21h, au Théâtre Blossac de Châtellerauld, *La réunification des deux Coréas*, de Joël Pommerat, par les comédiens du conservatoire régional de grand Poitiers, avec une mise en scène de François Martel.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 6 avril, *Invisible, vous avez dit invisible ?*, œuvres d'Erwan Venn et Eva Aurich à la Maison Descartes, à Châtellerauld.

• Jusqu'au 24 avril, *Secrets de fabrication, les métiers du processus industriel*, à Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, rue Jean-Monnet à Châtellerauld. Plus d'infos sur www.un-geste-un-metier.fr.

• Jusqu'au 28 avril, *Les printemps seront silencieux*, par Claire Fontaine, au Confort Moderne, à Poitiers.



Le Capsule Motel ouvrira ses portes jeudi à Chantier public, à Poitiers.

Installée dans l'ancienne boulangerie de la rue de Montbernage, à Poitiers, Chantier public accueille à partir de jeudi « Capsule Motel », première exposition commune de six anciens étudiants de l'École européenne supérieure de l'image de Poitiers, réunis au sein du collectif Capsule. Immersion garantie !

■ Claire Brugier

Le Capsule Motel sera ouvert du 7 au 31 mars, 4, rue de Montbernage, à Poitiers. Un motel éphémère au bord de

la « pénétrante » ? En quelque sorte... Née de l'imagination des six jeunes artistes du collectif Capsule, en résidence depuis près de trois semaines au centre d'art Chantier public, l'exposition recrée grandeur nature un décor de motel américain des années 60-70. Version Capsule !

Pourquoi un motel ? Parce que « le motel appartient à l'imaginaire collectif », explique simplement Eliot Dubois. Pour que l'immersion soit parfaite, les six anciens étudiants de l'École européenne supérieure de l'image, aujourd'hui âgé de 23 à 28 ans, ont revu leurs classiques et convoqué de grands noms du cinéma américain, tels que David Lynch, Quentin Tarantino ou encore Jim Jarmusch. Mais Antonin Dony, Eliot Dubois, Clément Lévigat, Eve Martin,

Jérémy Pengam (absent sur la photo) et Arsène Prat ont distillé dans les détails leur créativité débordante.

Au-delà de l'archétype

« Notre médium commun, ce sont les arts visuels. Chaque objet fait partie d'une installation vidéo, sonore ou photographique et nous avons créé une histoire qui relie toutes les œuvres entre elles », précise Antonin Dony. Derrière le néon de l'enseigne -un incontournable de tout motel qui se respecte !- les visiteurs vont découvrir une télé qui dort, un téléphone qui parle... « Toute une tripotée d'objets qui font l'archétype du motel, avec des détails un peu plus sordides, des résidus de ce qui a ou aurait pu se passer. Nous voulons interroger le rapport au banal, à l'or-

naire, avec toujours un petit pas de côté. Comme une inquiétante étrangeté », lance Eliot. « On pourra être là comme dans une chambre de motel, ajoute Arsène Prat. Libre à chacun de se faire son propre récit. » Quant aux trois personnages, « ils seront représentés... ». Une fois n'est pas coutume, l'entrée de Chantier public se fera par le portail extérieur. Les visiteurs seront accueillis côté jardin par toute une scénographie, avec vieille voiture et musique électro signée Ian Aura et Mad Pablo. Direction l'accueil puis la chambre. Alors, prêts à faire une pause au Capsule Motel ?

Capsule Motel, à Chantier public, 4, rue de Montbernage à Poitiers, du 7 au 31 mars, du mardi au samedi de 14h à 18h ou sur rendez-vous. Entrée libre.

ASSOCIATION

Emily Bécaud crée « La Ferme de Bécaud »

Afin de promouvoir en Poitou l'œuvre de Gilbert Bécaud via différentes animations culturelles (expositions, concerts, rencontres publiques...), une association a été créée, baptisée « La ferme de Bécaud » et localisée à Saint-Pierre-de-Maillé, commune dans laquelle le chanteur et sa famille se sont installés en 1974, au lieu-dit « Les Guignardières ». Cette association est placée sous le parrainage de Serge Lama, auteur et chanteur, et de Claude Lemesle, parolier, tous deux présidents d'honneur. L'épouse du Monsieur 100 000 volts de la chanson française, compositrice de plus de cinq cents chansons, est vice-présidente aux côtés de sa fille, Emily, présidente.

Plus d'infos sur lafermedebecaud.com

EXPOSITION

Des cartes marines sur la Plage 76

La galerie et boutique coopérative Plage 76, à Poitiers, accueille jusqu'au 27 avril une exposition de l'artiste rochelais Ruliano des Bois, *Flucluat nec mergitur*. L'artiste y propose une série de cartes marines sur lesquelles on retrouve des figures de la mythologie grecque telles que le Triton ou les sirènes, mais aussi des personnages de cinéma, cétaqués et autres éléments peuplant son bestiaire personnel. Ruliano Des Bois, Julien Jaffré à la ville, les a réalisés au stylo Bic, en clin d'œil aux premiers tatouages encrés bleu des marins.

« Flucluat nec mergitur », Plage 76, 76, rue de la Cathédrale, à Poitiers, du mardi au samedi, de 11h à 19h. Accès libre.

Il a trouvé son bonheur dans le réseau



Jean-Christian Rivet est consultant depuis près de vingt ans et connaît les réseaux (sociaux) comme sa poche.

Le consultant indépendant Jean-Christian Rivet vient de publier un livre consacré aux réseaux. Implanté à Chasseneuil, ce spécialiste du web-marketing y promeut les relations humaines qu'on construit au fil du temps. Entretien.

■ Arnault Varanne

Pourquoi avoir écrit ce livre intitulé *Le bonheur est dans le réseau* (*) ?

« Quand j'ai démarré mon activité de consultant il y a un peu moins de vingt ans, j'ai très vite ressenti le besoin de travailler en réseau, avec des gens plus calés sur la technique. Au-delà de cet aspect et du business que l'on s'apporte les uns les autres, la qualité des relations humaines est essentielle dans une activité. »

Vous êtes spécialiste des stratégies webmarketing et social médias pour les entreprises. Comment les réseaux

sociaux ont-ils bouleversé les relations humaines ?

« Il faut savoir qu'avant de me lancer, j'ai travaillé dans le milieu bancaire et la formation. Au début des années 2000, au moment où Internet a émergé, j'ai décidé de suivre une licence en marketing des NTIC à l'université de La Rochelle. Cela m'a permis de mieux comprendre les mécanismes du Web. Je dirais qu'aujourd'hui les outils se sont multipliés, mais qu'on doit toujours se poser une question : comment donner du sens à ce qu'on fait ? Comment les réseaux peuvent et doivent-ils nous servir ?... »

Les professionnels auprès desquels vous intervenez seraient-ils plus matures et raisonnables que les particuliers ?

« Disons qu'il me semble qu'on devient plus rationnels. Les réseaux sociaux sont arrivés à maturité, comme Internet il y a quelques années. Maintenant, le bonheur est dans le réseau si et seulement si on fait la convergence. Prendre contact avec des gens sur LinkedIn et

pouvoir les croiser dans la vie de tous les jours a du sens. Idem à l'inverse ! Avoir beaucoup d'amis sur Facebook, c'est comme avoir beaucoup d'argent au Monopoly. C'est une monnaie de singe ! La convergence entre virtuel et réel me semble indispensable. »

Quels conseils donneriez-vous à des étudiants ou salariés qui misent sur les plateformes professionnelles (LinkedIn, Viadeo) pour se distinguer ?

« Je pense qu'il est essentiel de comprendre qu'une relation doit se nouer sur plusieurs années. Il ne faut pas s'inscrire sur LinkedIn juste pour trouver son prochain stage. Il faut construire une relation durable avec sa communauté. Ce doit être une source de plaisir et non une contrainte. La qualité de la relation prendra toujours le dessus. »

(*) Paru aux éditions Eyrolles. Disponible sur jc-rivet.com et dans les librairies spécialisées.



Voire programmation culturelle :

LA RENCONTRE
BRASSENS, FERRE, BREL
un spectacle de M. Beaufills - J. Le Poittevin - P. Guillemoteau

salle
Rives de Boivre

SAMEDI 9 MARS à 20h30
VOUNEUIL SOUS BIARD

f i www.vouneuil-sous-biard.fr

4 Espace Rives de Boivre

86580 Vouneuil-sous-Biard

Renseignements à la mairie :

du lundi au vendredi de 8h30

à 12h et de 13h30 à 17h30

Le samedi de 10h à 12h

05 49 36 10 20

Contacts et tarifs

info@vouneuil-sous-biard.com

www.vouneuil-sous-biard.fr

La marche comme mode de vie



Florence Tardy marche au gré de ses envies, sans autre forme de pression que le plaisir des rencontres.

A 29 ans, Florence Tardy adore la marche, au point de consacrer plusieurs mois par an à sa passion. La troisième étape de son tour d'Europe démarrera courant avril, à Constance. En attendant, une expo photo de ses périples est à voir jusqu'à jeudi à la Maison de la Gibauderie.

■ Arnault Varanne

Elle fuit les normes sociales comme les routes trop empruntées. Au triptyque urbain métro-boulot-dodo, Florence Tardy préfère depuis quelques années la marche en solitaire. Le déclencheur ?

Un an en Australie en van (2012), suivi de trois mois en Irlande et en Ecosse (2014), puis d'un trip initiatique en Nouvelle-Zélande (2015). « Là-bas, j'ai appris à savoir ce que je voulais vraiment, acquiesce la jeune Charentaise de 29 ans, « exilée » à Poitiers pour ses études et sa vie professionnelle. *En marchant, on se réapproprie le temps, on apprend à repousser ses propres limites...* »

« J'aime ce style de vie semi-nomade »

Pour cette grande timide -c'est elle qui le dit-, le voyage en solitaire s'est avéré la meilleure formule. Cela la force à « aller vers les autres ». « Et les autres viennent plus souvent à vous ! », renchérit-elle. Florence ne sait jamais où elle

dormira le soir ni combien de kilomètres elle marchera dans la journée. Elle « suit ses envies » et « saisit les opportunités » qui s'offrent à elle. Cet éloge de la lenteur assumé, « La cagouille en vadrouille » le conjugue sur le mode européen depuis 2017. Elle a entrepris une traversée du Vieux Continent en quatre étapes. La prochaine la mènera de Constance, en Allemagne, à Copenhague, au Danemark. Départ mi-avril après plusieurs mois à « remplir le porte-monnaie ». « Je suis conseillère en économie sociale et familiale, j'ai donc la chance de trouver du travail assez facilement ! »

Dans le partage

Avant de reprendre la route, la Poitevine d'adoption a consenti à exposer quelques-

uns de ses clichés à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers. Dépêchez-vous, ils sont visibles jusqu'à jeudi seulement. Au-delà, elle se rendra les 6 et 7 avril au festival « Voyager autrement », à Magné, dans les Deux-Sèvres. Et après 2020, alors ? Après son tour d'Europe, que fera la marcheuse ? Elle ne le sait pas elle-même, mais avoue « aimer ce style de vie semi-nomade ». Si elle taille la route en solo, Florence donne encore plus de sens à son aventure en soutenant l'Association française contre les neuropathies périphériques et en correspondant avec une école charentaise.

Plus d'infos sur la page Facebook « La cagouille en vadrouille ».



F au musée

Chaque mois, le « 7 » met en lumière une œuvre majeure visible au Musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

La foi, de Pierre Girieud

Cette peinture à l'huile sur toile est l'un des huit panneaux représentant les vertus pédagogiques réalisés par Pierre Girieud au début du XX^e siècle. Ils étaient installés à l'origine dans la salle René-Savatier de la faculté de droit, en centre-ville de Poitiers. On peut d'ailleurs encore y voir un ensemble de peintures murales très impressionnantes, comman-

dées à l'artiste en 1931 par le recteur Pineau pour le 500^e anniversaire de l'université de Poitiers. Ces dernières symbolisent les disciplines enseignées : le droit, les lettres, la médecine et les sciences. Toutefois, il en manque une partie. En effet, cette œuvre marquant « la foi » est aujourd'hui visible au musée Sainte-Croix. Mais sept autres ont été perdues ou volées.

La fondation de l'université a lancé un avis de recherche pour les retrouver. Si vous avez des informations, n'hésitez pas à contacter le 05 49 45 30 99 ou à envoyer un courriel à fondation@univ-poitiers.fr.

Crédit photo : Musées de Poitiers/Ch. Vignaud.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre ciel amoureux s'illumine enfin. N'hésitez pas à vous inscrire dans un club de sport. Vous êtes très sollicité, vous pouvez montrer votre savoir-faire.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous êtes irrésistible. Vous savez vous ressourcer et méditer. Prenez le temps de réfléchir aux propositions que l'on va vous faire.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Préservez votre domaine sentimental. Accordez-vous des pauses réparatrices. Trouvez des personnes entreprenantes pour soutenir vos projets.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Atmosphère volcanique au sein des couples. Vos batteries sont rechargées à bloc. Vos idées ingénieuses et vos plans novateurs font mouche.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Sachez rester diplomate avec votre partenaire. Mangez sain et misez sur les légumes de saison. Le ciel vous invite à affirmer vos ambitions.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre vie amoureuse rayonne. Adoptez une hygiène de vie irréprochable. Vos projets vous donneront l'estime que vous attendiez.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous avez envie de varier les plaisirs à deux. Gérez vos ressources avec soin pour rester en forme. Changement de poste en vue.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Beaucoup de moments tendres et passionnés. Vous rugissez d'énergie. Votre travail est récompensé, vous recevez les honneurs.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous confortez vos liens affectifs et amoureux. Sachez rester attentif et disponible. Le stress disparaît et les projets prennent forme.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous affichez une sensualité fouguese. Le ciel soutient votre moral. Semaine favorable à la création d'entreprise.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Tendresse au programme. Ne gaspillez pas votre formidable énergie. Certaines personnes ouvrent des portes indispensables pour votre avenir professionnel.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre vie intime s'annonce radieuse et sensuelle. Superbe vitalité et énergie positive. Votre réussite professionnelle vous permet de rayonner.

Chut ! Ecoutez-vous...

Thérapeute et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Aujourd'hui, un exercice vous permettant de vous recentrer.

■ Charlotte Roquet

Le brouhaha de la vie vous envahit ? Dès lors que vous prenez conscience que des pensées dites parasites vagabondent dans votre esprit, asseyez-vous et recentrez-vous. Installez-vous confortablement. Fermez les yeux et concentrez-vous sur votre respiration, qui se fera de plus en plus calme, ample et harmonieuse. Portez alors votre attention sur vos deux pieds. Ressentez le dessus de votre pied gauche quelques instants, puis le droit. Percevez ensuite finement les côtés de vos pieds puis le dessous, en distinguant le talon de la voûte plantaire jusqu'au bout de chacun de vos orteils, dont vous pouvez prendre conscience un à un, à votre rythme. Vous pouvez aussi vous focaliser sur la sensation de pression exercée par vos chaussures, la texture de vos vêtements, la chaleur ou fraîcheur perçue sur les différentes zones de vos pieds. Dès que la rumi-



nation mentale reprend, recentrez-vous sur ces divers ressentis. Belle méditation à vous !

Pour aller plus loin : consultations individuelles, ateliers collectifs, formations, stages découvertes (thème au choix - sur inscription, tarif spécial magazine « Le 7 »). Voir site : <http://sophroviennne.wix-site.com/shf86> ou page Facebook « SophroVIENne ».

MUSIQUE

Un pur délice

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Alexis HK.

■ Christophe Ravet

Après avoir interprété avec malice les chansons de Brassens sur disque et en spectacle, Alexis HK revient à ses propres compositions. Le nouvel opus s'ouvre par la chanson *Comme un ours*. C'est une métaphore à peine exagérée du mode d'écriture et d'enregistrement de ces chefs-d'œuvre chantés. Précis et raffiné, le Nantais délivre un phrasé textuel et musical oscillant entre humour désinvolte et lucidité cynique. Sa voix pose avec gravité une interprétation très expressive. Des chansons restent



en mémoire : *La fille à Pierrot* à l'irrévérence grammaticale et *Je veux un chien*, texte à la lecture multiple. Il raconte de bien belles histoires sous *Le cerisier*. Si *Je me suis assoupi* c'est pour rêver à *Marianne* et son sourire *Sucré*. Avec ces douze chansons ciselées, vous allez enrichir vos émotions.

Alexis HK, *Comme un Ours*
La Familia-L'autre Distribution.

Le blanc

En alternance avec Gaëlle Tanguy, Agathe Ogeron vous donne cette saison encore ses bons conseils en matière de décoration. Vous adorerez sa « Touche d'Agathe ».

■ Agathe Ogeron



Vous êtes plutôt « Le blanc, c'est chic, intemporel et élégant ! » ou « Le blanc et son côté hospitalier et froid, très peu pour moi » ? Quoi qu'il en soit, cette teinte reste un classique et n'a pas son pareil pour illuminer une pièce et augmenter l'impression d'espace, tout en prenant le risque de manquer de contraste et de profondeur. Aujourd'hui, on l'utilise de différentes manières. Tout d'abord uniquement au plafond pour réveiller les couleurs des murs, en teinte principale pour faire écho à une couleur dite « accent », en total look pour s'amuser sur les meubles et la déco ou, enfin, pour un côté immaculé, absolument partout du sol au plafond.

Le choix d'une ambiance colorée se fait en fonction de l'architecture de la pièce et de son apport en lumière. Au-delà, il s'agit surtout de se connaître et de savoir dans quel univers vous avez envie de vivre tous les jours ! Après cette étape, il nous reste un choix crucial : quel blanc ? Car il existe une multitude de possibilités dans la palette : les cassés, les grisés, les bleutés, les teintés de vert... nuances créées en fonction de la pointe de couleur rajoutée.

Il est souvent recommandé d'en choisir un qui contient les mêmes sous-tons que vos couleurs principales, pour un effet subtil. Mais encore une fois, cela se décide en fonction de l'effet voulu car vous pouvez tout autant vouloir une association plus tranchée et graphique ! Finalement, même si ce choix peut sembler fastidieux, je le répète tout le temps, la clé est de s'écouter afin de prendre du plaisir à concevoir son nid !

Soignez la présentation

■ Maurice Doua

Le magicien poitevin Maurice Doua vous propose trois tours de cartes variés et très impressionnants. Une bonne présentation, et c'est gagné !



1. Le bon tas. Trois paquets de cartes sont sur la table. Un spectateur en choisit un. Vous le saviez, car vous l'aviez écrit auparavant sur une feuille de papier confiée à un autre spectateur.

2. Trois quarts. Vous êtes vraiment un grand magicien. Tout commence mal, mais comme dans toutes les bonnes histoires, tout se termine bien.

3. Le compte est bon. Vous êtes en mesure de donner le nombre exact de cartes prises par un spectateur qui a coupé le jeu, ceci en lui tournant le dos et en quelques secondes.

Pour l'explication de ces tours, Maurice Doua vous invite à aller sur son site www.douda.org, rubrique « atelier magie » ou directement sur sa chaîne YouTube. Une vidéo gratuite et explicative vous y attend. Bon amusement !

RESTAURANT
la BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
By Natacha

Formule du midi à 18€
(hors week-ends et jours fériés)
Produits frais du marché
**Entrée - Plat
Dessert**
Autres menus :
29,50€ & 44€

1, rue du rocher - 86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10 - www.la-bergerie-86.fr
10 min de Poitiers - N147 direction Limoges

L'adoption, heureuse galère

Ils ont aimé
... ou pas !



Brigitte, 62 ans

« J'ai suivi le film avec d'autant plus d'intérêt que j'ai moi aussi adopté. C'est à l'américaine, évidemment, mais ça raconte les difficultés de créer des liens, la filiation, l'amour qui ne suffit pas... Ça m'a parlé, beaucoup touchée. »



Alain, 58 ans

« Le film montre bien qu'adopter peut être compliqué. Les histoires, les méthodes sont différentes de chez nous mais les enfants, eux, sont les mêmes. Il n'y a jamais rien de facile. C'était très bien. »



Benjamin, 38 ans

« J'ai beaucoup aimé. C'est un film sur la famille et tiré d'une histoire vraie très touchante. C'est toujours plus intéressant de s'inspirer de la vie des gens. Il y a aussi une pointe d'humour très sympa. »



Sur un coup de tête, un couple de trentenaires se décide à adopter. Pas un ni deux, mais trois enfants d'une même fratrie ! Il va y avoir des sueurs, des larmes et, surtout, beaucoup de bons sentiments.

■ Steve Henot

Pete et Ellie s'apprennent à emménager dans leur nouvelle maison. Un projet en chassant un autre, les deux trentenaires évoquent désormais l'éventualité de devenir parents. Sensibles au sort des enfants à l'abandon, ils se décident à en adopter un. Leur choix se porte sur Lizzie, une ado de 15 ans au caractère bien trempé. Celle-ci a aussi un petit frère et une petite sœur. Pete et Ellie acceptent alors d'accueillir toute la fratrie à leur domicile et d'endosser le rôle, tout nouveau pour eux, de parents. Un choix qui va bouleverser leur

quotidien et même plus...

Dans *Apprentis parents*, Sean Anders raconte sa propre expérience de père adoptif. Sur pas loin de deux heures de film, le réalisateur traite bien son sujet, en respectant scrupuleusement les codes de la chronique familiale. Des parents qui se découvrent, une ado en pleine phase de rébellion, le long processus d'adoption... Les situations fleurent bon le déjà-vu, à l'exception de deux-trois gags bien menés (le premier conflit avec les enfants, hilarant). Cette comédie surprend plus par ses ruptures de ton, qui tiennent parfois du grand écart, entre instants gentiment potaches et séquences pleines de bons sentiments. Portée par des acteurs très investis, l'émotion y est un peu facile, trop souvent appuyée par une musique tire-larmes à l'excès. En forçant un peu moins le trait, *Apprentis parents* aurait pu aspirer à sortir du lot. Il n'en reste pas moins un bon moment de comédie, à savourer en famille.



Comédie de Sean Anders, avec Mark Wahlberg, Rose Byrne, Isabela Moner (1h59)



20 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première de « Mon Inconnue » en présence de l'équipe du film, le vendredi 22 mars, à 20h15, au Mega CGR Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 5 au dimanche 10 mars inclus.

Poète sur le tard

Yvan Châtel. 83 ans. Habite Valdivienne. Vient de commettre un (long) recueil de poésie intitulé *Promenade dans l'humain*. Ancien commerçant en région parisienne, le retraité vit dans et avec le souvenir de sa chère et tendre disparue. Signe particulier : se sent jeune.

■ Par Arnault Varanne



Elle est là. Dans la cuisine, le salon, la chambre... Même sur le portable de son mari, transformé en cadre photo numérique. Son sourire profond et rieur ne laisse pas l'hôte des lieux indifférent. Et pour cause, elle n'est plus là. Il y a six ans, Viviane a « rejoint l'au-delà » sans crier gare, terrassée par un cancer généralisé foudroyant. Yvan Châtel s'en souvient comme si c'était hier. « *Au début, les médecins m'ont dit que ce n'était rien, juste un petit truc au foie. Et puis, le lendemain, c'était encore autre chose. Au bout de huit jours, elle avait disparu... Son décès m'a tué.* »

Après soixante ans de compagnonnage, les deux âmes forcément sensibles empruntent désormais des chemins différents. A elle l'immortalité, à lui l'écriture échevelée et cathartique. « *Depuis que je suis seul, je regarde la vie autour de moi. J'écris sur tout, je vais jusqu'au bout sans réfléchir.* » Les édi-

tions Baudelaire ont consenti à publier son premier ouvrage de poèmes. Un livre de deux cent quatre-vingt-quatre pages intitulé *Promenade dans l'humain*. Un livre qui « aide à vivre » selon son auteur, par-delà les épreuves s'entend. Tel un ado juvénile, Yvan Châtel s'adresse à Viviane avec des mots empreints d'une tendresse infinie. Extraits : « *Je te rêvais, t'imaginai, tu serais le soleil le jour où tu apparaîtrais, ce jour nouveau serait merveille...* »

« De vilaines gens »

Le fils de garde mobile et de mère au foyer a rencontré sa future épouse au sortir de la Seconde Guerre mondiale, dans une usine de fabrication de tricots. Lui le futur mécanicien n'a eu d'yeux que pour elle « *au milieu d'une cinquantaine d'ouvrières* ». « *On a tout de suite su, ce fut une évidence !* » Une évidence presque paradoxale pour celui

qui estime n'avoir « *pas été aimé dans son enfance* ». « *Je n'en ai jamais souffert parce que je pensais que c'était normal. Je ne me suis jamais rebellé.* »

« *Au bout de huit jours, elle avait disparu... Son décès m'a tué.* »

Cet épisode de sa vie aussi, l'octogénaire « *plus jeune qu'un jeune d'aujourd'hui* » - c'est lui qui le dit - le documente dans son recueil de poésie. Il évoque « *de vilaines gens (me) fabriquant de la souffrance sans réfléchir* »...

Il aurait pu traîner son vague à l'âme comme un boulet au pied. Au lieu de cela, le titulaire d'un CAP de mécanicien automobile a cru en sa bonne étoile, quittant Caen pour rejoindre son père remarié à Rueil. C'est en région parisienne qu'il s'est accompli sur le plan profes-

sionnel. D'abord en vendant des Frigidaires sur le marché et en porte-à-porte, puis en montant son propre magasin d'électroménager et quincaillerie. Le slogan ? « *Du vrai, du solide, du sympa.* » Yvan Châtel n'a jamais cherché à s'enrichir. « *Le fric, je m'en fiche un peu !* » A telle enseigne que le gérant s'était fait une spécialité d'envoyer paître les maris soucieux d'offrir un fer à repasser à leur femme le jour de la Saint-Valentin. « *Je leur disais : « Vous n'avez pas honte de vous ? » et je les emmenais de l'autre côté de la rue, chez le bijoutier. Parfois, ils revenaient plus tard acheter de l'électroménager... »* Rendre service, voilà ce qui l'a toujours motivé dans sa vie antérieure.

« Hier n'est plus, vivez l'instant présent »

Aujourd'hui encore, il rend service en mettant son sens de l'écoute à disposition des autres.

« *Faire du bien à mes contemporains me fait du bien* », admet-il dans un énième élan spontané. Du haut de son mètre quatre-vingt-cinq, le sage n'a qu'un conseil à donner : « *vivre l'instant présent !* » Le message a depuis longtemps fait écho chez ses trois enfants, sept petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. A tous les autres, il passe ses messages par les mots. Ou plutôt les vers. Nouvel extrait : « *Si vous voulez être très heureux, n'écoutez pas les vilaines gens, au cœur, ne vous faites pas de bleus. Hier n'est plus, vivez l'instant présent.* » Dans sa grande demeure de Valdivienne, là aussi achetée sur un coup de cœur, en harmonie avec Viviane, le poète se fait philosophe. Il « *aime les gens* » et se reconnaît « *beaucoup plus tolérant depuis qu'elle est partie* ». Elle est pourtant là, bien là, dans chacun de ses soupirs et au détour de toutes ses phrases.



Art & Fenêtres

JUSQU'AU 31 MARS
L'ANNIVERSAIRE

JUSQU'À
-25%

SUR LES
FENÊTRES⁽¹⁾



25 — ans —

**DE CLIENTS
SATISFAITS**



BV Cert. 8332528

**VISIBLEMENT
L'ENSEIGNE préférée DES FRANÇAIS⁽²⁾**

Julien Coubet

(1) Offre non cumulable, soumise à conditions. Le calcul des remises sera établi par tranches de réduction et par ordre décroissant de prix: 10% sur les 4 premières fenêtres (les 4 châssis les plus chers), 15% de la 5ème à la 8ème fenêtre, 25% de la 9ème à la 15ème fenêtre (les châssis les moins chers). Offre applicable jusqu'au 31/03/2019 inclus, hors chantier neuf, dans la limite de 15 fenêtres ou portes fenêtres. Voir règlement détaillé en magasin ou sur www.artetfenetres.com. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com. (2) Selon enquête Capital / Statista « Les meilleures enseignes », échantillon de 20 000 personnes, réalisée du 8 juin au 18 juillet 2017.

FERMETURES ALAIN MARIETTE

05 49 51 60 58

**38, rue de la Croix Berthon
86170 NEUVILLE DE POITOU**